

PER

Q-150

CON

La Quête

Le magazine de rue de Québec

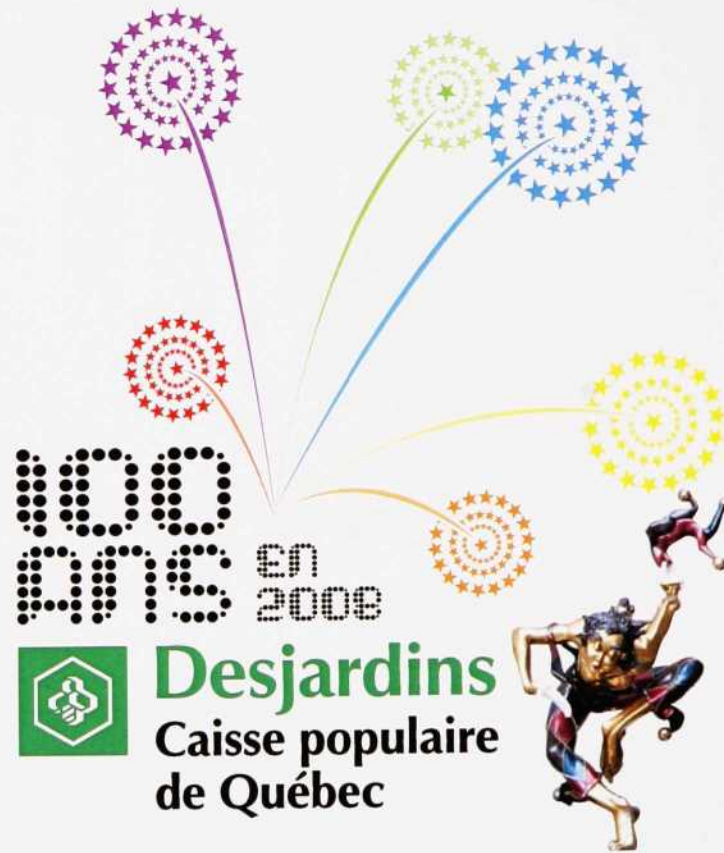
No 100, mars 2008

100^e
La Quête

Jusqu'au bout,
vive la vie!

S.V.P., n'achetez qu'au camelot portant une carte d'identification
Prix 2\$, 1\$ va au camelot.





Saint-Jean-Baptiste. Vieux-Québec

Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un **rôle important** dans le développement **économique, culturel et social** du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et du Vieux-Québec.

Devenir membre, c'est contribuer à changer les choses dans notre milieu.

Deux adresses, une seule Caisse :

550, rue St-Jean **T : 418.522.6806**

19, rue des Jardins **F : 418.522.2365**

www.desjardins.com/caissedequebec

Sommaire

MOT DE LA RÉDACTION
Pierre Maltais



ÉDITORIAL
Jacques T. Dumais



DOSSIER :JUSQU'AU BOUT, VIVE LA VIE !

LE FRUIT D'UNE SOCIÉTÉ
CHAMBOULÉE
Isabelle Morin



CE SUR QUOI
ON FAIT SILENCE
Mathieu Gobeil



QUAND LA MÉMOIRE
FLANCHE
Marie-Hélène de Cardaillac



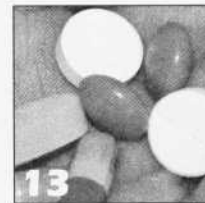
DES VIEUX
DANS L'ENTONNOIR
Marie-Josée Nantel



PRENDRE LE
TEMPS DE LES
ÉCOUTER
Vanessa Nolin



UNE POPOTE
QUI ROULE
Laurie Grenier



DES SENTINELLES
DEMANDÉES
Maxime Riouc

LES ÉCRIVANTS



LE SAVOIR
D'UNE VIE
Pascal Huot



J'AI PERDU
LE SOUFFLE
Alcide Labrecque

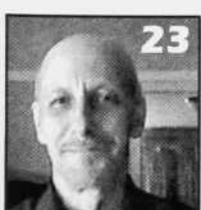


MAMAN,
RÉVEILLE-TOI!
Manon Alarie



MERCI
MON AMOUR
Jacques Pruneau

CHRONIQUE



LE CULTÉ
DE L'ÉTERNELLE
JEUNESE
Robert Maltais



LES HISTOIRES
DE MAMAN LOUISE
Martine Corriveau



PAS DE BAMBOU
DANS MON JARDIN
Diane Morin



Mot de l'éditeur

NE PLUS MOURIR DU MAL DE VIVRE

L'hiver parfois, ça peut sembler bien long! Mais, les saisons succèdent aux saisons, le temps passe et nous vieillissons tous. Et si l'on prend le temps de s'arrêter un moment au phénomène du vieillissement, on peut se demander ce que deviennent nos aînés, ceux à qui nous avons succédé aux différentes fonctions et commandes de notre société?

Que deviennent ces gens-là, comment vieillissent-ils? Parfois, leur destin s'avère tragique, trop souvent même. Nous parlons ici de la triste réalité du suicide chez les aînés

Ce sujet presque tabou dans notre société peut sembler morbide, mais il n'est pas question que La Quête joue à l'autruche sur cette réalité.

Qu'à cela ne tienne, c'est notre dossier du mois. Pourquoi faire de ce phénomène un tabou? Est-ce que la vérité sur ce sujet serait à ce point inconfortable, voire insupportable?

Il faut savoir qu'il s'agit au Québec d'un sujet vraiment très préoccupant, puisque l'on retrouve chez les baby-boomers les plus hauts taux de suicide. Comment en arrivent-ils là?

Ce nouveau dossier de La Quête s'adresse à tous ceux et celles qui ont la possibilité d'agir contre ce mal de vivre. Le mal de vieillir.

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE

Lorsqu'un aîné, homme ou femme, rendu à un âge vénérable, a perdu conjoint, enfants, famille et amis, que lui reste-t-il? Trop souvent, ces gens qui souffrent de solitude, du mal d'aimer, s'isolent en se considérant désormais inutiles à la société.

Ils souffrent parce qu'ils n'ont plus personne à aimer ou par qui être aimé et estiment, à tort, que la société

serait beaucoup mieux sans eux. Une société qui, jugent-ils, les a comme enterrés vivants.

Il existe là une interaction entre les facteurs de vulnérabilité, de risque et d'éléments déclencheurs. Trop souvent, un seul de ces facteurs ou une combinaison de ceux-ci mène vers la dépression. Alors s'accroît le risque de passer à l'acte.

La plupart de nos aînés ont été très actifs dans notre société et ont acquis de nombreuses connaissances et compétences ainsi qu'une certaine sagesse, pour ne pas dire une sagesse certaine. Notre société ne pourrait-elle pas mettre à profit toute cette riche expertise humaine, que plusieurs de nos aînés ne demanderaient qu'à nous offrir?

C'est à nous tous qu'il incombe de faire de la prévention en sachant interpréter les signes avant-coureurs que nos aînés peuvent manifester et ainsi agir en conséquence.

Vous pourrez consulter à ce sujet, à l'intérieur de nos pages, un dépliant extrêmement bien conçu par le Centre de prévention du suicide (CPS), qui donne les outils nécessaires pour faire face à ces malheureuses situations.

Ne laissons pas ces personnes souffrir et mourir dans l'indifférence d'une société trop préoccupée par la jeunesse, la beauté et le rendement. Ne fermons pas les yeux, car nous arriverons nous aussi un jour à cet âge.

Nos journalistes ont fait un tour de la question et vous proposent des reportages très instructifs sur ce phénomène que notre société se doit de regarder en face, de manière à pouvoir y remédier si possible humainement.

Bonne lecture à tous

Pierre Maltais

Quiconque souhaite voir ses textes publiés dans La Quête n'a qu'à nous les faire parvenir (500 mots maximum) avec photos ou dessins avant le 15 du mois en cours pour parution le mois suivant. Pour avril 2008, nous examinerons la Condition de masculine.

Journal La Quête

190, rue St-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A7
Téléphone: 649-9145
Télécopieur: 649-7770
Courriel: laquetejournal@yahoo.ca

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ
Pierre Maltais

ÉDITEUR PARRAIN
Claude Cossette

RÉDACTEUR EN CHEF
Jacques T. Dumais

CONSEILLERS À L'ÉDITION
Martine Corriveau, Robert Maltais

RÉVISEURS
Jacques Dumais, Pierre Maltais

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Caroline Alain, Marie-Hélène de Cardailiac, Jacques T. Dumais, Mathieu Gobeil, Laune Grenier, Marie-Josée Nantel, Vanessa Nolin, Isabelle Morin, Julie Morin, Maxime Rioux

CHRONIQUEURS
Martine Corriveau, Robert Maltais, Diane Morin

JOURNALISTES PARRAINS
Simon Boivin, Alain Bouchard, Pierre Couture, Robert Fleury, Michèle Lafférière et Isabelle Mathieu

CONCEPTION DE LA PAGE COUVERTURE
François Laverdière, Pierre Maltais

MONTAGE
Les Impressions Stampa inc, François Laverdière et Pierre Maltais

LES ÉCRIVANTS
Manon Alarie, Louis Couture, Pascal Huot, Alcide Labrecque, Marie Nassif, Jacques Pruneau

JEU DE LA QUÊTE
Jacques-Carl Morin

LE DOCUMENTAIRE EN QUESTION
Pascal Huot

PUBLICITÉ
Caroline Alain et Pierre Maltais

PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE
Montage François Laverdière

PHOTOS
Pascal Huot, Archives La Quête

IMPRIMEUR
Imprimerie STAMPA Inc.
(418) 681-0284

La Quête est distribuée sur la rue au prix de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621
Bibliothèque nationale du Québec
Les propos tenus dans les pages de La Quête n'engagent que la responsabilité de leurs auteur-e-s.

La Quête est membre de la NASNA,
l'Association nord-américaine des journaux de rue.



LA QUÊTE SUR LE PORTAIL DE L'HISTOIRE

D'ici un an, le journal *La Quête* (1995 — ...) sera intégré à la collection numérisée de revues et journaux de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. La BANQ a le mandat de mettre en valeur dans Internet le patrimoine documentaire québécois et a retenu *La Quête* comme une publication importante.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai autorisé ce projet. Savoir *La Quête* (1995 — ...) aux côtés de *La Vie en Rose* (1980-1987) le fameux magazine féministe, ou du mythique quotidien populaire *La Patrie* (1879-1978) est un grand honneur de mon point de vue. Ce doit être ma formation d'historienne qui ressort, mais j'attache beaucoup de valeur à l'authenticité et à la durée. Ce sont là des préalables pour s'ancrer dans une communauté et avoir du sens.

Inscrire l'Archipel d'Entraide et l'ensemble de ses actions dans la durée sans se trahir, faire la différence pour les gens que nous aidons, c'est l'exigence que le groupe s'est donnée. C'est aussi le mandat qui m'a été confié en tant que directrice générale.

La Quête est un volet de l'Archipel d'Entraide et nous avons persévéré à publier malgré les aléas de la vie d'un petit organisme communautaire. J'étais là au départ du projet et je sais fort bien tout ce qu'il a pu en coûter à ses artisans pour le faire cheminer.

Pierre de Billy écrivait en éditorial du premier numéro en 1995 : « Ami lecteur, prends bien le temps de parcourir ce journal. Il a été rédigé grâce à l'extraction ardue d'une ressource naturelle précieuse et rare : la bonne volonté. »

Treize ans plus tard, il faut toujours compter sur la bonne volonté pour le produire. Bravo à tous les artisans de *La Quête* depuis le début et à l'équipe en place actuellement coordonné par Pierre Maltais à l'édition, Jacques T. Dumais comme rédacteur en chef, Caroline Alain à la publicité et Geneviève Moreau-Blanchet qui fournit un coup de main à l'administration. Merci aux camelots, aux écrivains, aux étudiants en journalisme, à nos lecteurs et à tous nos précieux collaborateurs.

La Quête a été reconnue pour sa valeur patrimoniale par une institution prestigieuse qui la mettra en valeur et la rendra accessible au grand public, aux étudiants, aux chercheurs et aux historiens. Cette magnifique aventure qu'est *La Quête* ne se perdra pas. Elle a passé l'épreuve du temps. Elle est entrée dans l'Histoire. J'en suis très fière!

Lien vers le portail de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec :
http://www.banq.qc.ca/portail/dt/collections/collection_numerique/archives/archives.jsp?categorie=6

Diane Morin

Directrice générale
Archipel d'Entraide



Notre Mission

La Quête est un magazine de rue. Il donne la parole aux démunis et à ceux qui veulent se faire entendre.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui touchent les personnes les moins favorisés de la société.

Encouragez nos camelots sur les rues de la ville de Québec

Sur la rue Cartier
Sur la rue St-Jean
Sur la rue St-Joseph
Dans Saint-Sacrement
Traverse de Lévis

CAMELOTS DEMANDÉS

Payez-vous des extras et plus en devenant camelot pour le journal *La Quête*. Nous sommes à la recherche de camelots pour couvrir plusieurs secteurs de la grande ville de Québec.

Pour informations, veuillez nous appeler au 649-9145

ON VIEILLIT COMME ON A VÉCU

La vie est un pont! Une voie plus ou moins longue, que l'on franchit tranquillement ou à la vitesse de l'éclair. D'aucuns s'arrêtent par étapes pour reprendre leur souffle. D'autres, au contraire, accélèrent afin d'arriver de l'autre côté les premiers.

De la naissance à l'adolescence, la dépendance s'installe. Parents et maîtres ont théoriquement tous les pouvoirs. L'amitié et le jeu sont la principale raison de vivre, idéalement dans la plus douce insouciance. Il faut bien passer le temps, dès lors fort long, avant d'atteindre l'âge adulte.

Après 10 ans, l'explosion n'est pas que physique. On en sait tellement plus que les autres sur tout et sur tous. L'esprit critique n'épargne rien ni personne. Constamment soucieux de savoir ce que les autres pensent de lui, l'adolescent-roi reste un adulte en devenir, mais ça prend encore du temps!

Ayant à peine atteint sa majorité, l'individu a déjà refait le monde. Pourquoi donc ses aînés n'y avaient-ils pas pensé avant? À 30 ans, au faite de sa maturité, voilà qu'il se met innover sur le plan professionnel, histoire d'en mettre plein la vue à la petite famille.

Mais, 10 ans plus tard, survient un premier choc de vieillesse. Il a un pneu, le cheveu gris et le démon du midi. Il subit les assauts des plus jeunes qui lorgnent son poste. Les enfants lui poussent dans le dos. Mieux vaut alors tenter de se rajeunir par le sport, le m'as-tu-vu afin d'étirer le temps. Il performe jusqu'à l'avènement d'un malaise.

AU MITAN DE LA VIE

À 50 ans, ça y est : notre bipède est déjà vieux! En voie de dégénérescence même. Son corps, qui l'avertit à répétition, le suit de plus en plus difficilement. Sa tête a des trous de mémoire, mais il la garde haute. Par orgueil. Ses petits-enfants commencent à l'occuper singulièrement, à lui donner l'illusion d'un bain de jouvence.

Une décennie plus tard, le vieil oiseau se condamne à la retraite. S'il n'y pense pas, ses bons copains n'en ratent pas une. De toute manière, il a besoin de tout son temps pour faire soigner ses petits bobos à la clinique ou à l'hôpital. Il renoncera même à voyager, à un tour du continent ou du

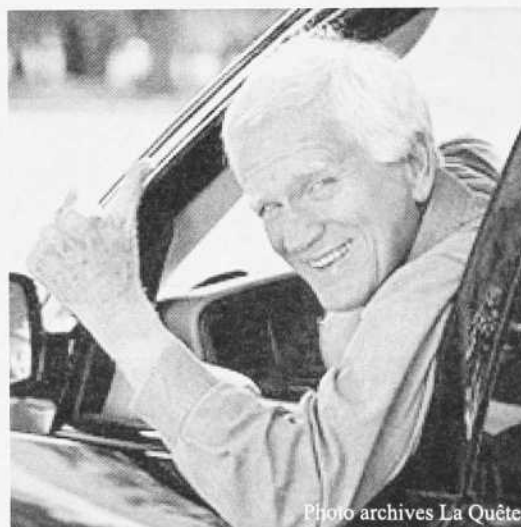


Photo archives La Quête

monde qui lui aurait coûté une fortune en assurances. Alors, il se contente du vélo, du golf, d'un dérapage en patins, etc.

Septuagénaire, c'est presque le chant du cygne. Les vieux voient et entendent moins bien qu'avant. Une ballade occasionnelle

jusqu'au centre commercial se fera à l'aide d'une canne. On se couche de plus en plus tôt, mais les insomnies sont désormais systématiques. L'espérance de vie ressemble à un allongé.

Avec la longévité actuelle et future, l'homme et la femme doivent sans cesse se donner les coups de pieds dans le derrière afin de bouger. On ne doit tout de même pas ressembler à ce chétif pont de l'île d'Orléans, âgé de 73 ans, dont la dalle doit être entièrement refaite...

Par un curieux effet du hasard et de la génétique, l'aïeul franchit plus allègrement qu'avant la barre de sa quatre-vingtième année. Il lit quotidiennement la chronique nécrologique et se rend compte que ses amis (es) proches ou partenaires ont foutu le camp avant lui. La solitude le coince, à moins que ce ne soit la dépression ou un début de démence. Le compte à rebours commence.

La tentation du laisser-aller est grande. Dans la génération des baby-boomers (nés entre 1946 et 1964), disent les experts, le nombre de suicides augmentera de 248 % chez les 65 ans et plus, d'ici 2043. Un tel vieillissement des enfants gâtés de l'après-guerre n'est-il pas alarmant?

Nos patriarches n'aspirent en rien devenir centenaires. Seule leur descendance peut encore faire vibrer leur p'tite vie. S'ils ont été bons pour elle tout en restant discrets, ils seront plus que moins payés de retour. Dans le cas contraire... Que voulez-vous, on vieillit comme on a vécu!

Jacques T.-Dumais

Le fruit d'une société chamboulée

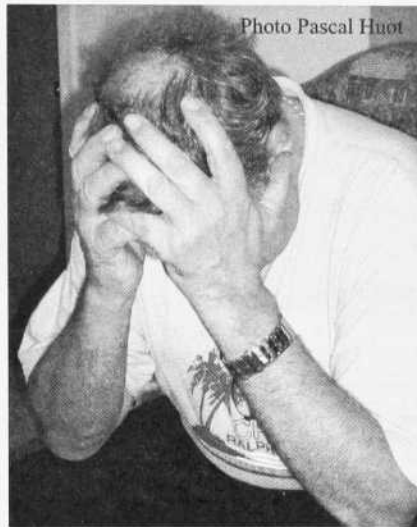
Le suicide est le fait pour une personne de se donner volontairement la mort, et ce, en étant conscient de l'irréversibilité du résultat. C'est un fait, personne ne peut s'opposer.

D'ailleurs, chacun sait que le suicide est présent dans vos vies, qu'il tue un nombre important de personnes et qu'il entraîne avec lui un contingent de dommages collatéraux infiniment douloureux pour ceux qui restent.

Les médias et autres spécialistes de la question se chargent parfaitement bien de nous rappeler épisodiquement les chiffres froids des statistiques. Mais derrière cette définition rationnelle, derrière ces chiffres savamment calculés, qu'est-ce qu'il reste à comprendre? Qu'est-ce que nous devons apprendre ou du moins, que devons-nous tenter de saisir de ce retrait du réel?

Et si le suicide était un indicateur éloquent d'une société chamboulée? Sur un plan clinique, le suicide est lié à des problèmes de santé mentale, notamment la dépression. Mais sur un plan social, voire même culturel, le suicide d'un nombre important des membres de notre communauté indique un mal-être profond qui dépasse largement la peine d'amour, la perte d'emploi, le deuil ou d'autres facteurs associés au suicide.

Il indique que notre société par l'intermédiaire de ses différentes institutions comme la famille, l'école, l'État, échappe à un de ses devoirs fondamentaux qu'est celui de préserver la vie de ceux qui la composent.



DE L'HOMME FRAGILISÉ

L'augmentation des taux de suicide depuis la Révolution tranquille à aujourd'hui, reflète, peut-être, une réaction violente à des changements radicaux tant sur le plan individuel que social. Par exemple, être un homme aujourd'hui, un « vrai », aux dires de plusieurs, la tâche s'est largement complexifiée!

D'un pourvoyeur efficace, d'un bon chrétien pratiquant, d'un père autoritaire faisant régner l'ordre, l'homme postmoderne doit remettre en question, s'il veut suivre la parade, ses modèles traditionnels qui le définissaient par sa capacité à gérer ses problèmes froidement et seul, à garder le contrôle tout le temps et en toutes circonstances, à rester de marbre devant l'adversité et, bien sûr, à laisser aux femmes le domaine des émotions et des sentiments.

La femme postmoderne demande à l'homme de préserver un côté pourvoyeur et ferme, mais de pleurer occasionnellement, d'aimer faire la cuisine, de participer activement à l'éducation des enfants, mais pas trop, elle ne veut surtout pas perdre sa place! Elle veut un homme mystérieux, mais qui parle de ses sentiments. Elle désire un mélange du traditionnel et du moderne. Mais l'homme, est-il capable de répondre à autant d'exigences? Le veut-il? Est-il humainement possible d'y arriver?

DES CHANGEMENTS PROFONDS

Ceci n'est qu'un faible exemple des changements profonds vécus dans la société québécoise depuis les 40 dernières années. Nous pourrions aborder la religion, le travail, la famille, le rapport aux enfants, à l'autorité, etc. Est-il possible que pour certains d'entre nous, ces changements profonds, rapides, draconiens par rapport à des modèles n'ayant pourtant pas été remplacés, soient difficiles à encaisser?

Bien sûr, le suicide ne peut se réduire qu'à une réponse devant des changements sociaux et culturels profonds. Il est trop complexe pour cela, et néanmoins, porter une attention et un regard global à le mérite de responsabiliser la société entière à la prévention du suicide, au maintien en vie de ses membres fragilisés.

Isabelle Morin M.A.

Sociologue

Professeure au Cégep Limoilou

La réalisation de ce magazine est rendue possible grâce à :

 **Desjardins**
Caisse populaire
de Québec

Canada


Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

CE SUR QUOI ON FAIT SILENCE

Sujet tabou, méconnu et peu traité dans les médias, le suicide chez les personnes âgées est pourtant bien présent au Québec. Avec une population vieillissante, la situation risque de s'aggraver dans les prochaines années si la prévention et les soins psychologiques appropriés ne sont pas au rendez-vous.

Le suicide chez les aînés paraît peu problématique au premier abord. Bien que le Québec affiche les plus hauts taux de suicide de toutes les provinces canadiennes, la belle province n'est pas différente du reste du Canada pour ce qui est du suicide gériatrique — chez les 65 ans et plus —, avec un taux de 14 suicides par 100 000 personnes. C'est un des plus bas taux parmi les pays industrialisés.

À Québec, seulement 11 % des suicides se produisent chez les 66 ans et plus, 12 % chez les moins de 26 ans et 77 % chez les 26 à 65 ans. « La plupart des suicides se trouvent dans la population active. Il y a peu de suicides chez les jeunes et les personnes âgées », mentionne Isabelle Morin, enseignante en sciences sociales au Cégep Limoilou.

Toutefois, les personnes âgées « réussissent » leur suicide beaucoup plus souvent que les jeunes. Sur quatre tentatives de suicide chez les aînés, une réussira. Chez les jeunes, c'est plutôt une réussite sur 200 tentatives.

Mais il y a plus alarmant. Alors que le suicide est en baisse au Québec dans la plupart des groupes d'âge — une baisse de 33 % depuis 1999 selon l'Institut national de santé publique —, le suicide chez les personnes de 50 à 65 ans n'affiche aucune diminution.

Les baby-boomers ont en effet entraîné avec eux leur taux de suicide plus élevé que la moyenne, tout au long de leur vie en tant que cohorte. Également, « ils formeront un groupe d'aînés beaucoup plus nombreux que les générations précédentes, ce qui fera

exploser la demande en soins psychologiques et soins de santé », prévoit Mme Morin.

Une affaire d'hommes et de veufs

Comme pour les autres groupes d'âge, le suicide chez les aînés québécois est beaucoup plus fréquent chez les hommes que chez les femmes: de quatre à cinq fois plus. Le veuvage est également un facteur qui augmente le risque de façon importante chez les aînés.

« Le rôle intégrateur des femmes dans nos sociétés et la dépendance affective des hommes plus âgés sont mis en évidence », affirme Michel Préville, professeur au Département des sciences de la santé communautaire de l'Université de Sherbrooke. Plusieurs hommes confèrent à leur femme la responsabilité des relations interpersonnelles et le rôle de confidente. Lorsque cette dernière décède, ils ont du mal à combler le vide.

Certains hommes trouvent aussi difficile la perte du rôle de pourvoyeur, modèle ancré dans la culture, au moment de la retraite. L'estime de soi en prend un coup. Chez les femmes âgées qui ont façonné leur identité autour du rôle de mère, le départ des enfants du foyer peut constituer un facteur de détresse menant au suicide.

Dans les années à venir, à mesure que les femmes occupent une part toujours plus grande du marché du travail, leur taux de suicide pourrait se rapprocher de celui des hommes à l'âge de la retraite.



La pauvreté en tant que telle n'est pas un facteur qui influence le risque de suicide des aînés. « Ce n'est pas une affaire de riche ou de pauvre, d'éduquer ou pas. Chaque situation est unique. Dans tous les cas, il y a perte d'estime de soi, d'image de soi. C'est une crise narcissique », affirme Michel Préville.

Isabelle Morin met un bémol : « Dans une société de consommation où les valeurs de jeunesse et de richesse sont mises de l'avant, la pauvreté joue un rôle. On sait que la hausse du taux de suicide va souvent de pair avec la hausse du chômage ».

On pourrait penser que le suicide chez les aînés est fréquent chez ceux affectés par la maladie. Pourtant, « les personnes âgées qui se suicident sont en général en meilleure santé que la moyenne des gens de leur âge. C'est une fausse idée que l'on a des personnes âgées qui se suicident à cause de la maladie », révèle M. Préville.

Le suicide gériatrique est aussi une affaire de culture. Par exemple, très peu de personnes âgées se suicident chez les Premières Nations comparativement à l'ensemble de la population québécoise. « Les aînés des Premières Nations ont un rôle à jouer. Ils transmettent la culture et sont respectés, la famille les appuie, ils participent activement à la société », précise Mme Morin.

Mathieu Gobeil

Petite image : Vincent Van Gogh – Au seuil de l'éternité (www.art.com)

QUAND LA MÉMOIRE FLANCHE

La maladie d'Alzheimer demeure un mystère pour tous ceux qu'elle concerne. Un diagnostic condamne la personne atteinte à graduellement tout oublier pour les années qui lui restent à vivre. Quel portrait dresser d'un mal qui affecte les gens d'autant de façon qu'il y a de personnalités?



Photo archives La Quête

Une chose est certaine : lorsque l'on souffre de la maladie, ce qu'on oublie ne revient pas. C'est une maladie qui évolue en moyenne pendant 8 à 12 ans et qui touche majoritairement les gens âgés de plus de 65 ans. Plus la maladie progresse, les différentes régions du cerveau sont touchées. Perte de mémoire et d'habiletés : tout y passe, jusqu'aux choses les plus simples.

« Lorsqu'on t'annonce que ta mère est atteinte de l'Alzheimer, c'est quelque chose que tu ne crois pas. Tous les symptômes, tu souhaites plutôt les associer aux signes d'une vieillesse normale ou à de la mauvaise volonté », confie Jacynthe Bélisle dont la mère s'est fait diagnostiquer la maladie en 2001.

« Je suis arrivée un matin chez ma mère et elle ne voulait pas m'ouvrir la porte. Elle disait que des gens lui voulaient du

mal. Elle s'était réfugiée depuis quelques jours dans son lit. Comme quelque chose n'allait pas, j'ai pris un rendez-vous d'urgence avec le médecin », raconte Mme Bélisle qui ajoute que, six mois plus tôt, l'état de sa mère ne justifiait pas un diagnostic d'Alzheimer et encore moins de l'envoyer dans un centre de soins.

LES STADES DE L'ALZHEIMER

La maladie ne progresse pas de la même façon pour tout le monde. « Certains détails font en sorte que la maladie évolue plus vite. Par exemple, une infection urinaire ou un choc émotif peut faire descendre l'état d'une personne d'un ou même de deux stades », explique Christiane Jacques, responsable de la qualité des soins aux Jardins du Haut-St-Laurent, un CHSLD à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Des stades, la maladie en compte sept (ou trois selon les spécialistes). Au point le plus avancé, la personne n'est plus en contact avec la réalité et la longue dégénérescence se termine par le décès.

« Ma mère se rendait compte que ça n'allait plus. Oublier la rendait anxieuse. Je confesse avoir été soulagée le jour où elle ne m'a plus reconnue. Ça voulait dire qu'elle ne souffrait plus des pertes de mémoire liées à nos souvenirs », révèle Jacynthe Bélisle.

Traitement, médicaments, vaccins, diagnostic précoce, prévention, cellules

souches sont tous des avenues explorées par les chercheurs afin de contrer l'Alzheimer.

« Au centre, on essaye de garder les personnes autonomes le plus longtemps possible. Peut-être qu'en les stimulant on retarde l'évolution de l'Alzheimer », témoigne Christiane Jacques qui cumule 11 ans d'expérience en soins aux personnes atteintes de la maladie.

Selon les données de la Société Alzheimer, en 2008, 97 000 Canadiens se feront diagnostiquer la maladie d'Alzheimer ou un cas de démence, en plus des 450 000 Canadiens âgés de plus de 65 ans qui en souffrent déjà. Plus de 70 000 personnes de ce nombre sont des Québécois.

Ailleurs au monde, la situation n'est pas plus rose, puisqu'on estime que 24 millions de personnes sont atteintes d'une maladie neurodégénérative. En général, les femmes sont les plus touchées, puisqu'elles représentent 66 % des personnes atteintes de la maladie.

Marie-Hélène de Cardaillac

Les informations sur la maladie et la recherche proviennent également de la Société Alzheimer.



L'altération de la santé physique ne constitue pas un motif de suicide chez les personnes âgées, mais plutôt un élément déclencheur, selon Éric Arsenault, superviseur clinique au Centre de prévention du suicide de Québec.

DES VIEUX DANS L'ENTONNOIR

« C'est tout ce que provoque la maladie qui peut mener à une crise suicidaire », a expliqué M. Arsenault en entrevue téléphonique avec La Quête. Ce sont les pertes d'autonomie et de liberté associées à la maladie qui plongent la personne âgée dans un entonnoir.

M. Arsenault donne l'exemple d'un homme âgé qui ne peut renouveler son permis de conduire à cause de cataractes. « C'est très difficile à accepter pour un gars qui a toujours été libre de se déplacer grâce à sa voiture. C'est un gros deuil à faire! » a-t-il mentionné.

Les hommes d'une certaine génération attendent aussi plus longtemps que les femmes avant de consulter un médecin pour un mal physique. Ainsi, la maladie peut s'aggraver rapidement et lorsque l'homme consulte, « le mal est déjà fait » selon M. Arsenault.

Outre les cataractes, les rhumatismes, l'arthrite et les troubles digestifs constituent autant de maladies qui rendent le troisième âge difficile à vivre.

UN SENTIMENT DE REJET

«Même que certaines personnes âgées prêtent foi à la rumeur qu'après un certain âge, on n'opère plus pour certaines maladies!» s'est exclamé M. Arsenault.

Elles intériorisent alors que la société ne souhaite pas investir de l'argent pour guérir les personnes âgées et se sentent rejetées.

La maladie entraîne aussi la perte d'amis chers ou d'un conjoint, ce qui appauvrit le réseau social et amplifie l'isolement et la solitude.

Ces nombreuses transitions et deuils en peu de temps vulnérabilisent les personnes âgées. «Et ce n'est pas parce qu'une personne âgée a vécu beaucoup de coups durs dans sa vie qu'elle sera plus résiliente », a précisé M. Arsenault.

Il s'agit plutôt d'une question de personnalité et de la capacité personnelle à résoudre le problème. Plus une personne âgée a rempli son coffre à outils durant sa vie, plus elle sera en mesure de s'adapter à une situation difficile.

ATTENTION AUX MESSAGES!

Ce qui trouble M. Arsenault, c'est la banalisation de certains messages d'aide lancés par les personnes âgées.

M. Arsenault s'indigne que la société trouve normal d'entendre des phrases comme « Je veux en finir » ou « Je veux aller rejoindre ma conjointe ». Pour M. Arsenault, il ne s'agit aucunement d'un acte de manipulation pour attirer l'attention.

« Un vieux mythe veut qu'une personne qui parle de suicide ne passe pas à l'acte. C'est faux. C'est un message d'aide stratégique », a-t-il précisé.

M. Arsenault a confié que certains proches, qui ont déjà entendu ces propos suicidaires, ont attendu parfois jusqu'à une semaine avant que le malade soit assez grand pour téléphoner au Centre. « Il y a un certain déni. C'est difficile de voir un proche malade et d'entendre qu'il veut mourir », a-t-il souligné.

Enfin, il n'y a pas que la souffrance physique qui donne le goût de mourir, a rappelé M. Arsenault. Les maladies mentales comme la dépression et les troubles de la personnalité liés au vieillissement comme la démence sénile constituent aussi des facteurs précipitant le suicide chez les personnes âgées.

L'important pour M. Arsenault, c'est d'être attentifs aux signes et de prendre au sérieux les messages d'aide.

Centre de prévention du suicide : 1-866-277-3553 ou le 418-683-4588.

Marie-Josée Nantel

PRENDRE LE TEMPS DE LES ÉCOUTER



Photo archives La Quête

L'isolement social est un des facteurs du suicide. Les personnes âgées n'y échappent pas, surtout avec les pertes affectives, physiques et matérielles qu'elles vivent... Seules sans famille, seules sans leurs capacités physiques d'antan, seules sans leur maison si chère...

L'isolement peut rendre une personne plus vulnérable au suicide selon l'Association québécoise de suicidologie. La solitude est souvent vécue par les gens en perte d'autonomie ou de capacités physiques. L'incapacité de se déplacer seul est une des causes de la coupure sociale. La douleur chronique peut aussi les clouer dans leur résidence.

Puis, les retraités vont rarement consulter des personnes ressources. Selon Christiane Dorval, préposée aux bénéficiaires depuis deux ans et accompagnant ces personnes depuis 30 ans, ils ignorent qui aller rencontrer.

La solitude peut aussi arriver lorsque les personnes âgées déménagent dans une résidence, car elles ont un deuil à faire. « Souvent, ces personnes quittent leur maison à contre-cœur », a raconté Mme Dorval.

Deuil de la vie

L'isolement peut être causé par l'effritement du réseau social. La perte constante de ses sœurs et frères, du conjoint et de ses amis est difficile à vivre.

Cela peut aussi être parce que leur retraite a été mal préparée, ils se sentent

inutiles et ont peur de déranger. Les symptômes de la dépression précédant souvent le suicide sont difficiles à percevoir chez les retraités, car ils ressemblent beaucoup à ceux du vieillissement. Beaucoup d'ainés connaissent mal le vieillissement. Ils ne savent pas les droits qu'ils ont et manquent d'estime personnelle pour sortir ou s'impliquer dans des activités.

Un suivi médical peut être fait si les préposés voient qu'une personne sombre dans un profond désespoir de vivre.

Abandon familial

Selon son expérience dans plusieurs résidences et hôpitaux, Mme Dorval a dit fréquemment avoir vu des personnes âgées visitées qu'une seule fois par année.

Peu de celles-ci se plaignent qu'elles s'ennuient de leur famille. Elles demeurent discrètes sur ce sentiment. Par contre, il est fréquent qu'elles disent souhaiter mourir et qu'elles n'aient plus rien à faire en vie.

Aussi, le manque de personnel dans les établissements pour personnes âgées n'aide pas à éliminer la solitude. « Mais moi, j'ai une face à confiance, les gens

me parlent », a dit Mme Dorval en souriant. Pour elle, c'est important de prendre le temps de les écouter, de leur donner un soutien moral et de les encourager à continuer.

« Personnellement, je n'ai jamais vécu de situation de suicide chez les personnes âgées, mais j'en ai entendu parler », a confié Mme Dorval.

Selon elle, la maladie chez le partenaire de vie est propice au suicide. En effet, elle amène la fatigue, la solitude, la tristesse de voir l'être cher mourir, en plus, de ne pas savoir vers qui se tourner.

Sortir de l'isolement

Il y a des activités organisées pour inviter les gens à quitter leur solitude. Mais selon Mme Dorval, « il faut les respecter dans ce qu'ils vivent, on ne peut pas les forcer à s'impliquer ».

Parfois, des groupes d'enfants viennent en visite dans les foyers. « Ils ne peuvent être insensibles au caractère espiègle d'un enfant », a-t-elle ajouté. Cela les aide à se rétablir de leur solitude.

Vanessa Nolin

UNE POPOTE QUI ROULE



Photo archives La Quête

Les bénévoles ne chôment pas. Une dizaine d'entre eux triment dur cinq jours par semaine dans cette grande cuisine de la rue Sacré-Cœur en Basse-Ville de Québec. Ils sont au poste à 8 h chaque matin pour préparer des petits plats aux personnes âgées qui manquent de force pour cuisiner.

La popote roulante c'est du sport.

Les bénévoles coupent, tranchent, mélangent, cuisent. Un peu de poivre, un peu de sel, beaucoup d'amour, et le tour est joué. La cuisine de la popote grouille dans tous les sens. Une vraie fourmilière.

Sous la direction de sœur Lise Bouchard, de la Congrégation Notre-Dame, une battante au grand cœur, malgré tout ce qu'il y a à faire, la journée du vendredi va rondement. Il faut se dépêcher à tout préparer puisque les clients attendent leur repas vers 12 h. Et le vendredi, c'est la distribution de denrées alimentaires de Moisson Québec, ce qui rajoute à la tâche. Pas une minute à perdre. Tout doit être prêt pour 10 h.

Les repas sont gigantesques. Une soupe aux lentilles, une salade César, des nouilles au poulet et deux immenses biscuits à la mélasse. « Les clients ont souvent assez de nourriture dans le repas du midi pour combler également leur souper », annonce celle qui est aussi professeure de cuisine, sœur Bouchard.

Ça sent bon, ça goûte bon. Les clients ont droit à des repas de qualité. Pour 4 \$

c'est de la grande classe. Un client de la popote confie que « C'est aussi bon que si c'était sa défunte femme qui l'avait préparé ». C'est peu dire!

Est-ce que tout va bien?

La popote roulante c'est plus qu'une distribution de repas du midi. C'est l'occasion de voir si tout va bien. Les personnes qui reçoivent le service de repas sont souvent seules. « S'il n'y a pas de réponse à la porte d'un client lorsqu'on fait notre distribution, il y a une procédure à respecter, explique Mme Bouchard. On contacte une personne ressource et, dans certains cas, la police. » La popote roulante a perdu un client la semaine dernière. Les bénévoles ont été les premiers sur les lieux et c'est un bénévole qui a fait la macabre découverte. « J'ai toujours un peu peur quand un client ne répond pas à la porte... » confie Pierre, un volontaire de la popote.

Les gens qui bénéficient de ce service sont pour la plupart des personnes âgées,

bien que des exceptions soient possibles. Avec la vieillesse viennent la solitude et l'isolement. Pour les bénéficiaires, les

bénévoles de la popote sont souvent les seules personnes que ces gens-là voient. La seule visite qu'ils ont. Le seul contact humain.

« Les livreurs n'ont pas le temps de jaser avec les clients, annonce sœur Bouchard. Il faut que tout le monde puisse manger à des heures raisonnables et pour ça il est primordial que la livraison se fasse rapidement. »

Mais ne pas parler avec les clients n'est pas toujours facile. « On voit bien qu'ils aimeraient qu'on reste un peu avec eux, qu'on leur consacre de l'attention. Ça déchire le cœur de devoir repartir aussi vite qu'on est arrivé », confie un bénévole.

Même si ce n'est qu'un petit bonjour, la popote assure une visite à domicile chaque jour de la semaine à des gens qui, sans les bénévoles, ne rencontreraient pas âme qui vive pendant plusieurs jours.

Laurie Grenier



La dépression a une incidence sur le suicide chez les personnes âgées. « Il y a plus de personnes dépressives qui passent à l'acte ou qui ont des pensées suicidaires », affirme Sylvie Nadeau, directrice du Centre de prévention du suicide. En revanche, ces personnes sont elles nécessairement en dépression? « Il ne faut pas généraliser », ajoute-t-elle.

Photo Pascal Huot

DES SENTINELLES DEMANDÉES

Selon les chiffres de la Régie d'assurance maladie du Québec (RAMQ), le nombre de prescriptions le plus élevé se situe chez les 65 ans et plus. Selon les données de la Stratégie québécoise d'action face au suicide, 60 à 80 % des aînés qui se suicident souffrent d'une dépression. Cette étude constate que l'abus ou le mauvais usage de médicaments présentent également un facteur de risque important. Ces conclusions laissent entrevoir un lien entre la dépression et le suicide chez les aînés.

Il faut comprendre que la crise du vieillissement se vit chez les personnes âgées comme la crise d'adolescence. Cette étape est un passage obligé.

Ces personnes se retrouvent trop souvent seules, éloignées de leur famille, dans un environnement isolé, etc. Ce rythme de vie, nous devons l'avouer, est déprimant. C'est dans un tel contexte que les personnes âgées sont susceptibles

d'être anxieuses et dépressives. Cet état est également souvent associé à des pertes sur les plans physique et social comme la perte d'un proche ou un handicap à la suite d'un accident.

Ce qui est alarmant, c'est que la dépression semble plus marquée chez les 65 ans et plus que chez d'autres groupes d'âge et qu'elle porte en elle les germes d'un potentiel suicidaire. En revanche, comme nous l'avons vu dans la publicité, la dépression est une maladie, donc elle se soigne forcément.

Selon Sylvie Nadeau, il faut implanter des projets de prévention, il faut former des sentinelles, c'est-à-dire, des personnes volontaires qui perçoivent les signes avant-coureurs du suicide. Ces sentinelles pourront par la suite guider et référer au bon endroit les aînés qui semblent suicidaires.

En comparant l'année 2006 avec l'année 2007, le taux de suicide chez les per-

sonnes âgées diminue à Québec. Selon Sylvie Nadeau, en 2006, 49 des 113 suicides concernaient des gens âgés de 50 ans et plus et en 2007, sur 88 suicides, 37 se situaient chez ce même groupe d'âge.

Ces statistiques révèlent un problème alarmant même si elles dénotent une diminution. Toutefois, le suicide est souvent déguisé chez les aînés, la réalité n'est donc pas toujours ce qu'elle est.

Le suicide chez les personnes âgées, bien qu'il soit en diminution, représente un véritable problème de santé publique. Ce phénomène est souvent associé à la dépression, il faut alors faire de la prévention et de la sensibilisation au lieu de diffuser de la publicité à la télévision.

Maxime Rioux

UNE NONAGÉNÈRE SEREINE

« C'est vous, mes enfants, qui me donnez encore le goût de vivre! » Cette mère, qui aura 90 ans en juillet, nous le répète souvent, spontanément. Et elle se rabat sur les quelques joies que la vie lui alloue en attendant qu'« On » vienne la chercher...

De plus en plus courbée, à demi aveugle, Jeanne Taschereau-Dumais ne peut plus lire, sa plus grande frustration. Elle est également dans l'impossibilité, comme dans le passé, d'animer ses deux tables de bridge par semaine ou son scrabble quotidien. D'abord parce qu'elle ne distingue que des ombres. Et parce que, d'une saison à l'autre, décèdent ou sombrent dans la maladie d'Alzheimer ses partenaires et amies les plus assidues.

Alors, elle regarde la télévision d'un oeil, pour les informations, la météo, le cinéma. Aucun match de tennis, son sport de prédilection, ne lui résiste. Elle écoute la radio, des disques.

La musique, c'est sa vie. Avant de se marier, en 1940, elle était à l'aube d'une carrière prometteuse de chanteuse classique. Mais comme c'était la coutume à l'époque, elle abandonna le tout pour s'occuper de son homme, de sa famille.

Quatre enfants aujourd'hui dans la soixantaine. Un gars, trois filles, ses « Trois Grâces », allusion ironique aux déesses Aglaé, Thalie et Euphrosyne, qui personnifiaient le don de plaire. Elle les dorlote, les reconforte, les stimule avec une patience qui ne se dément pas.

Veuve dans la jeune cinquantaine, alors que ses enfants ont conjoint (e) et rejetons, elle ne se soucie pas de « refaire sa vie ». Elle jette plutôt son dévolu sur ses 11 petits-enfants. La grand-mère en a la garde plus souvent qu'à son tour et elle y tient.

Ces derniers, devenus adultes, l'appellent familièrement Jeanne comme une amie. La plupart lui rendent visite ponctuellement, se confient à elle, l'appellent régulièrement de Québec, de Montréal, de Calgary. Par amour et connivence, non par devoir.

Elle soulignera chaque anniversaire par un coup de fil et un petit pécule. L'arrière-grand-mère se sent heureuse, mais moins remuée par la quatrième génération. Le vieillissement, dit-elle, accentue la distance avec les poupons d'aujourd'hui.



DE L'AUTONOMIE

Pour la taquiner, ses enfants menacent quelquefois de « la placer ». L'aïeule, au vrai, se complaît comme un poisson dans l'eau dans ces quatre pièces d'une conciergerie pour personnes autonomes. Malgré une vue déclinante, elle le connaît par coeur, s'y meut comme un automate. Un seul bracelet de sécurité

la relie à un centre d'appel. Mais on l'entendra rarement se plaindre de ses maux.

Le concierge, la femme de ménage, le dépanneur font aussi partie de la famille. Pour l'approvisionnement, l'exercice physique et la parlotte, elle fréquente surtout le dernier en empruntant l'escalier et le stationnement intérieurs. L'hiver de glace ayant fui, elle filera alors, d'un pas vacillant, vers l'extérieur.

Les siens tournent sans cesse autour d'elle, de même que deux ou trois amies qu'elle n'a pas encore enterrées. Sa ligne téléphonique ne dérougit pas. Mais la solitude ne l'effraie en rien. Elle aime se retrouver face à elle-même pour réfléchir sur sa condition, la vie des autres et sur ce qui va suivre...

Malgré quelques défauts, dont le tabagisme n'est pas le moindre, la mamma a des qualités qui les écrasent majestueusement. Comme l'humour, l'altruisme et un sens aigu de l'écoute.

D'une lucidité étonnante pour son âge, quand elle décidera un jour de lever les pieds, Jeanne Taschereau-Dumais va sans contredit créer un trou béant dans le giron familial. Mais elle laisse déjà en héritage, de son vivant, un cadeau d'une valeur inestimable: la sérénité!

Jacques T.-Dumais

PUIS-JE MOURIR EN PAIX?



Comment peut-on en 2008 PENSER vieillir sans dépenser une fortune en petit pot de crème miracle? La télévision, les magazines et la radio nous bombardent d'informations sur comment ne pas paraître son âge.

Non, mais quel est le problème avec le cycle normal de la vie? On naît, on vieillit et on meurt. Voilà! Pourquoi faudrait-il cacher ces plis du visage qui rappellent toute l'expérience d'une personne?

Je suis de la génération Passe-Partout et je me souviens que lorsque j'étais jeune je regardais Grand-Mère raconter des histoires et je me demandais si moi aussi je serais une belle grand-mère comme elle. Souvenez-vous, elle avait de beaux cheveux sel et poivre avec un visage d'une tendresse sans pareille qui témoignait de toutes ces années passées à cuisiner, à raconter des histoires ou encore à bercer les enfants.

Que s'est-il passé pour que nos grand-mères changent à ce point? Qui leur a

fait croire qu'elles n'étaient pas ou plutôt plus jolies? Soyons honnêtes: est-ce vraiment plus beau une dame d'un certain âge avec les cheveux orange ou encore mieux prune? Avec le visage si remonté par les chirurgies qu'elle ressemble à une poupée de cire?

Nous vivons présentement dans un monde où le culte de la beauté et de la jeunesse occupe une place de choix dans la vie des femmes. Allumez la télévision et comptez le nombre d'annonces qui traitent de soins anti-âges. Vous serez surpris de constater à quel point les femmes sont sollicitées, que ce soit pour les crèmes de contour des yeux qui comblent les rides, ou encore pour la lotion prodige qui recharge la production naturelle de collagène.

produire de nouvelles cellules jeunes, l'épidermabrasion.

DE LA JEUNE À LA VIEILLE BARBIE

Mais jusqu'où irons-nous? On peut bien parler des aliments modifiés génétiquement!!!

Enfin la lumière au bout du tunnel : DOVE! Eh oui! cette compagnie a bien compris que la femme vieillit, mais qu'elle peut le faire en prenant soin d'elle, en paraissant en santé sans nécessairement ressembler à Barbie qui a mal vieilli!

Dans une nouvelle campagne publicitaire, DOVE s'adresse aux femmes du troisième âge et leur signifie que oui il est naturel de vieillir, mais qu'il est possible de le faire en prenant soin de soi. On ne promet aucun traitement miracle, une simple et bonne hydratation de la peau suffisant à paraître en santé, peu importe l'âge!

Il plus que temps que les compagnies cessent de promettre l'impossible et soient honnêtes. Comment pouvons-nous avoir un regard objectif sur la vieillesse quand la jeunesse est le leitmotiv de la plupart des campagnes publicitaires? Mesdames, c'est dans le coeur qu'on est belle et non sur le contour de nos yeux!

Julie Morin

LES RÉCOLLETS

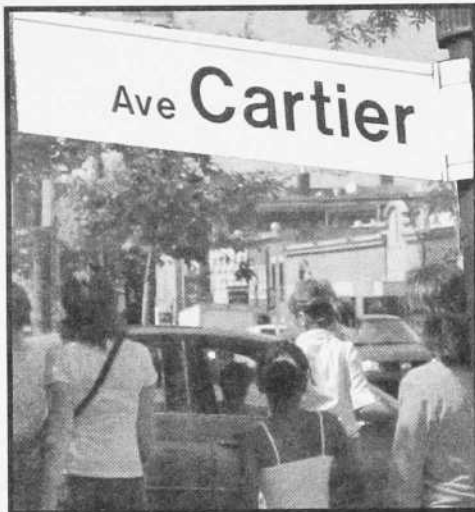
Mercredi 12 mars

5 @ 7 Allongé
au menu:

Les Récollets,
25 ans d'expériences
(présentation vidéo)
-objets de la charte
-Règlements généraux

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE

À chaque semaine, ou presque, une nouvelle solution miracle apparaît sur les tablettes des pharmacies et bon nombre de femmes y croient et l'essayent. On va encore plus loin que les simples crèmes : on offre maintenant un procédé qui consiste à enlever les couches superficielles de cellules mortes qui recouvrent la peau et qui amènent celle-ci à



Ave Cartier

Ave Cartier

GILLES BÉGIN 1018 **PHARMACIEN**
 PHARMACIEN PROPRIÉTAIRE

1019, rue Cartier
 Québec
 (418) 524-0230

Ouvert 7 jours / 7 soirs

Affilié à
brunet
 Cartier

Unis pour La Quête

1089, AVENUE CARTIER, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2S6

Michel Yacoub

Conseiller en sécurité financière
 Conseiller en assurances collectives

► Assurance Collective
 ► Assurance Salaire
 ► Assurance Vie
 ► R.E.E.R Collectif
 ► R.E.E.R

505 14^e Rue
 Québec, Qc. G1J 2K8
 Tél. : (418) 529-4226
 Fax : (418) 529-4223
 Ligne sans frais 1-877-823-2067
 michel.yacoub@sympatico.ca

L'ethnologue n'est pas un travailleur social, ni un psychologue. Alors, pourquoi le faire intervenir dans un dossier qui explore le suicide chez les personnes âgées?

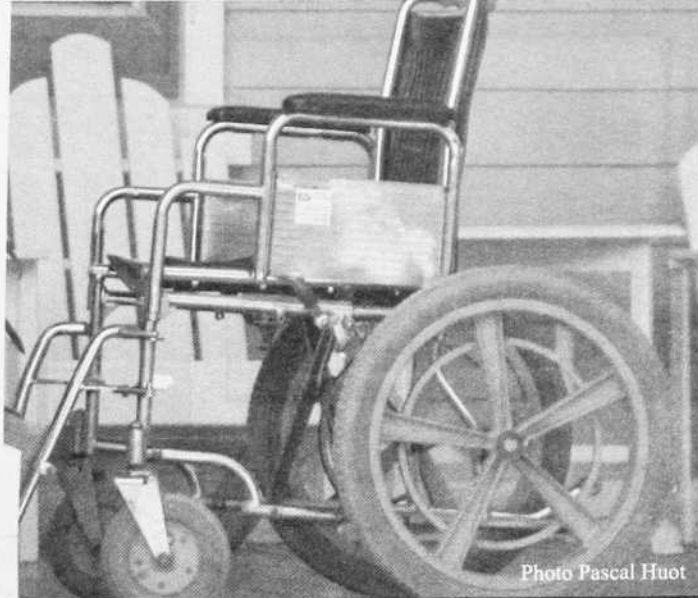


Photo Pascal Huot

LE SAVOIR D'UNE VIE

Parce que l'on associe souvent et trop vite à la vieillesse l'image de vieux devenus inutiles parqués dans des foyers. Parce que la vieillesse constitue une étape de la vie très riche, et ce vécu est une matière inestimable pour l'ethnologue, dont le travail est de comprendre notre monde par les témoignages de ceux qui, individuellement et collectivement, l'ont construit.

Terminant une maîtrise en ethnologie à l'Université Laval, j'ai réalisé plusieurs entrevues, ce qui m'a permis de constater sur le terrain l'importance que l'ethnologue peut jouer dans la vie des informateurs.

À l'été 2006, dans le cadre du projet d'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel, ma coéquipière, l'ethnologue Maude Redmond Morissette, et moi avons réalisé une entrevue avec Patrice Bérubé, un ancien draveur de Saint-Eugène-de-Ladrière près de Rimouski.

Après la rencontre, nous avons écrit un article portant sur son expérience dans

un journal local, Le Mouton Noir. Par la suite, en communiquant avec lui par téléphone, il m'avoua en nous remerciant qu'après la publication de l'article, il était devenu une personne notoire dans son village. Sa fierté est telle qu'il a fait parvenir des copies du journal à toute sa famille, aux quatre coins du Québec.

Cet exemple démontre que l'ethnologue peut revaloriser un individu en lui donnant l'occasion de témoigner de son vécu, de son expérience. Il n'est pas en lutte contre le suicide, mais il peut tout de même contrer un sentiment d'inutilité et d'impuissance parfois présent chez les personnes âgées.

CONFIANCE ET PROXIMITÉ

Mon collègue, l'ethnologue Mathieu Tremblay, qui procède présentement à une collecte chez les Sulpiciens de Montréal dans le cadre du projet d'Inventaire du patrimoine religieux du Québec, abonde dans le même sens. Par ces aptitudes professionnelles, l'ethnologue développe une relation de confiance et de proximité avec ses informateurs.

« On peut aller chercher des informations, puis des témoignages qu'ils pensent qu'ils ne pourraient même pas exprimer peut-être avec sa famille. S'ils n'ont pas de famille – ou ils n'ont plus de famille – et qu'ils sont seuls, l'ethnologue devient un intermédiaire, un pont finalement ». Ce partage d'un savoir enrichit la personne âgée et « quand on se sent valorisé, bien on se sent apprécié, donc on se sent moins isolé ».

Mathieu Tremblay a été témoin de ce type de gratification que l'entrevue procure aux informateurs : « Chez plusieurs, j'ai vraiment senti que c'était une fierté de partager leur patrimoine ».

Il est clair que le passage de l'ethnologue ne va pas empêcher une personne de passer à l'acte. Mais pour répondre au poème [i] de Gérald Godin : « Moi monsieur/je me sens comme un mot/qui a trop servi/et qui se demande/s'il a encore un sens », j'emprunterai les mots du capitaine Éloi Perron de l'Île aux Coudres, rencontré lors d'une entrevue : « la nature humaine, il n'y a pas de prix pour ça ».

L'ethnologue, en s'y attardant, situe l'humain au centre des savoirs.

Pascal Huot



LES IMPRESSIONS STAMPA
30^e ANNIVERSAIRE

1165, rue Guoin - local 135 • Québec (Qc) • G1N 1T3 • Parc Industriel Saint-Malo

Les meilleurs prix pour l'impression en noir!

☎ : (418) 681-0284
✉ : stampa@qc.aira.com

- REPROGRAPHIE
- IMPRESSION COULEUR
- RELIURE • FINITION
- INFOGRAPHIE



CENTRE DE
PRÉVENTION
DU SUICIDE
DE QUÉBEC

Photo archives La Quête



Si la détresse d'une personne âgée vous préoccupe. Le centre de prévention du suicide de Québec offre une multitude de services qui visent la prévention du suicide et l'intervention auprès des personnes suicidaires et leurs proches :

À L'AIDE !

Les personnes âgées qui ont des idées suicidaires ont de la difficulté à envisager une solution à leurs souffrances et ont très peur de devenir un fardeau pour leur entourage.

Le suicide se présente alors comme une façon d'éviter ou d'éliminer la souffrance et l'angoisse souvent provoquées par les situations suivantes :

La mort du conjoint, les nombreuses pertes de parents et d'amis, la maladie physique et la souffrance intense, la dépression et les troubles mentaux, L'isolement social et le sentiment de solitude, L'insécurité financière, le placement qui vient.

Or, une personne âgée isolée, qui souffre de dépression (ou d'un autre problème de santé mentale), dont la santé physique est fragile et qui vient de vivre une perte significative (décès, emploi, déménagement ou placement), doit être considérée à risque suicidaire.

La plupart des personnes âgées suicidaires expriment plus ou moins directement leur intention de mourir à une personne de leur entourage.

Ces messages, souvent difficiles à comprendre, se traduisent par des changements de comportements ou par des messages verbaux :

Comportement

Augmentation de la consommation d'alcool et de médicaments, Changements dans l'apparence physique, Comportements désorganisés : ne s'habille plus, se lève très tard, n'entretient plus son intérieur, Changements dans ses relations avec les autres : irritable, impatiente, plus solitaire, Achat d'une arme à feu, Entreposage de médicaments.

Tristesse et pleurs fréquents, Perte d'intérêt pour les activités sociales, Don d'objets chers.

Les messages verbaux

« La vie n'a plus de sens », « Vous seriez mieux sans moi », « Je me sens inutile », « La vie ne m'apporte plus aucun plaisir », « Je suis fatigué de la vie », « Je veux en finir », « Je n'ai plus de raison de continuer ».

Chacun de ces indices pris individuellement n'est pas significatif. C'est une combinaison de ceux-ci qui traduit une idée suicidaire. C'est pourquoi il nous faut être attentifs aux personnes âgées et toujours prendre au sérieux le message suicidaire.

La famille joue un rôle important pour reconnaître la détresse psychologique d'une personne âgée et pour prendre les moyens nécessaires afin de lui venir en aide.

Il ne faut pas hésiter à agir!

Demandez directement à la personne âgée si elle pense au suicide et tentez d'obtenir des réponses claires (quand, où, comment), tentez de comprendre ce

Suite à la page suivante

Que faire et comment ?



CENTRE DE
PRÉVENTION
DU SUICIDE
DE QUÉBEC

qui est intolérable pour la personne : encouragez-la à exprimer ses émotions, faites vérifier sa condition physique (a-t-elle des douleurs qui peuvent être atténuées, voit-elle bien, entend-elle bien), vérifiez le nombre et la sorte de médicament disponible, maintenez un contact téléphonique avec elle : 2 à 3 appels par semaine suffisent, centrez la personne âgée sur des projets à réaliser le lendemain, demandez de l'aide, ne restez pas seul.

Attention!

Le danger de suicide est encore plus grand si la personne âgée a déjà fait des tentatives de suicide dans le passé.

Ne pas faire

Ne faites aucune promesse que vous ne pouvez tenir. Évitez de porter des jugements sur la personne âgée, sur les causes de la crise ou sur l'intensité de sa réaction.

La souffrance ne se mesure pas et ne se compare pas. Évitez de moraliser, de

vous moquer ou de donner vos recettes de bonheur. N'acceptez jamais de garder une confiance suicidaire secrète. Ne jamais mettre la personne âgée au défi de passer à l'acte

Mises à part les tentatives de suicide proprement dites, on observe chez les personnes âgées des comportements qui mettent leur vie en danger et provoquent la mort prématurée :

Le refus de se nourrir, de prendre ses médicaments, de suivre le régime alimentaire prescrit, de se conformer aux ordonnances du médecin.

Devant la présence de tels symptômes, il ne faut pas hésiter à prendre les moyens nécessaires pour que la personne reçoive une aide appropriée.

Demandez de l'aide!

Le Centre de prévention du suicide de Québec, offre un service d'intervention téléphonique, un service d'intervention face-à-face lors d'une crise suicidaire, un suivi de crise à court terme ainsi

qu'un groupe de soutien aux personnes endeuillées à la suite d'un suicide. De l'intervention auprès des proches d'une personne suicidaire et des conférences et formations dans les milieux.

Nous sommes également disponibles pour développer des projets d'intervention spécifiques aux personnes âgées.

Centre de prévention du suicide de Québec

8180, boulevard Pierre
Bertrand Nord
Québec (Québec)
G2K 1W1

Service téléphonique 24/7
418.683.4588
1.866.APPELLE
(277.3553)

L'isolement social n'a pas d'âge

Jeunes et moins jeunes peuvent en souffrir, un jour ou l'autre.

Heureusement, des ressources existent pour contrer cet isolement et redonner espoir.

Je vous invite à briser le silence si vous vivez cette situation, ou encore à tendre la main à celles et à ceux qui en ont besoin.

Marguerite Blais
Ministre responsable des Aînés



Famille et Aînés
Québec



Photo archives La Quête

MAMAN, RÉVEILLE-TOI !!!

« C'est vous, mes enfants, qui me donnez encore le goût de vivre! » Cette mère, qui aura 90 ans en juillet, nous le répète souvent, spontanément. Et elle se rabat sur les quelques joies que la vie lui alloue en attendant qu'« On » vienne la chercher...

Maman!, bouge afin que je puisse t'avoir auprès de nous plus longtemps.

Maman!, ça fait bientôt huit ans que je te demande de voir un médecin pour la prévention contre l'Alzheimer, il existe des médicaments qui ralentissent le processus de la maladie.

Profites-en! Nous pourrions encore discuter de bijoux, de vêtements et des trucs de fille.

Maman! bouge, fais de l'exercice. Je te vois tous les jours en train d'ankyloser un peu plus à chaque instant. Un jour, tu ne pourras plus marcher.

Maman!, il y a encore des milliers de petits oiseaux à observer.

Il y a encore de beaux couchers de soleil à voir.

Il y a encore des milliers de printemps où nous pourrions sentir le parfum des lilas. Il y a encore des milliers d'été où je m'assiérai avec toi sur le balcon pour manger un *fudgicle*.

L'automne nous pourrions encore admirer les couleurs des feuilles de l'arbre en face de chez nous.

Il y a encore des milliers d'émissions de télé que j'aime bien regarder avec toi.

Qui viendra avec moi choisir le petit bijou qui ira avec mes belles robes?

La mort t'emporte tranquillement, défends-toi.

Serait-ce que tu en as assez de nous? Ou es-tu trop fatiguée de respirer?

Manon Alarie

Coupon Abonnement

Nom complet : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Faites parvenir ce coupon et un chèque à l'ordre de *La Quête* au:

**Magazine La Quête
190, rue Saint-Joseph
Québec (Québec) - G1K 3A7**

Abonnement 11 numéros 55 \$ Tx incluses

Abonnement de soutien 75 \$ Tx incluses

Abonnement institutionnel 85 \$ Tx incluses



Depuis 1907

J.-E. Giguère, Ltée

- Tabacs exclusifs
- Cigares de la Havane
 - Revues
 - Souvenirs

(Spécialité: Pipes)

59, rue de Buade
Québec, Qué. G1R 4A2
(418) 692-2296

PERTE DE TEMPS ET GASPILLAGE D'ÉNERGIE



Le suicide, une perte de temps et du gaspillage d'énergie?

Même après 60 ans, ruminer des idées suicidaires c'est épuisant, mauvais pour le cœur, le diabète, l'arthrite et son mal de dos. De plus, ça fait pleurer. Il vaut mieux se donner le droit de rêver à ses bons souvenirs, au sexe et encore mieux : à l'amour

Il faut apprendre le courage
De ses angoisses faire le ménage

C'est par l'expérience de la liberté

Que mûrit la créativité

Qui fait qu'on peut aimer

Sans étouffer

Il faut se sentir libre

Pour aimer en laissant libre

Libre de souffrir

Libre d'en rire

Libre de risquer

Libre de s'engager

Libre d'expérimenter

Libre de se tromper

Libre de haïr

Pour pouvoir choisir d'aimer la vie

Libre de partir

Libre de mourir

Aimer c'est l'essence de la vie

Ça fait grandir et bien mûrir
jusqu'au dernier souffle

Louis Couture M. D.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

Service 24 Heures

Pour nous rejoindre

1- (418) 525-4637

Simon Boudreau

DIRECTEUR GÉNÉRAL

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

VANIER - QUÉBEC - DUBERGER - LES SAULES

525, rue Prince-Édouard, Québec G1K 2M9

Tél: (418) 525-4637 Fax: (418) 529-5803

Courriel: falaise@oricom.ca Site Web: WWW.coopdelafalaise.com

Quoi faire ce soir



Le Bal du Lézard
1049 3ième Avenue
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829

www.lebalduleopard.com

LE SEXE N'A PAS D'ÂGE



Photo archives La Quête

Est-il vraiment tabou de parler de sexualité chez les aînés? Croyez-vous que ça n'existe plus lorsque l'on est rendu à cet âge? Bien que les choses se transforment de certaines façons, nous, notre génération (les 30-40ans), nous atteindrons un jour cet âge.

Comment vivrons-nous cette période? Après avoir discuté avec quelques personnes du 4^e âge, j'ai le goût de partager avec vous les questions que plusieurs de ma génération se posent au sujet de leur sexualité.

La jeunesse n'est pas éternelle... mais dans notre cœur, qu'en est-il? Est-ce que l'on a toujours du désir même si les choses changent? La plupart me répondront que le désir passe encore par la séduction. Une belle personnalité, l'ouverture d'esprit et le sens de l'humour sont très importants. Se sentent-ils (elles) désirables encore à leur âge?

Oui! Il s'agit évidemment d'avoir un bon partenaire. Plusieurs m'ont assuré avoir eu du bon temps à leur époque. Coup de foudre, amour, passion, aventures... Aujourd'hui, on me sourit en coin en m'indiquant que ce n'est plus ainsi. Est-ce vraiment le cas où l'on se garde des réserves par gêne de me répondre?

Les choses se transforment : le physique, les hormones, l'amour. Mais un couple qui se rencontre à 20 ans et se retrouve à 70 ans toujours ensemble, comment se perçoit-il vraiment? Est-ce que l'on se regarde comme à 20 ans?

COMME AVANT

Eh bien oui! Malgré les changements, la nostalgie nous rattrape parfois et, soudain, il n'y a plus de rides, plus de restrictions, les yeux d'antan reviennent et le désir renaît. « On fait l'amour encore, vous savez »! Me répondra vivement un joli couple.

« Certaines conditions physiques ne nous permettent plus de nous laisser aller complètement à une surexcitation, mais on a du plaisir »! Est ce que l'on se voit vieillir avec les années? « Bien sûr que l'on se voit vieillir »! « Les performances ne sont plus les mêmes, mais l'amour, le désir, reste dans le cœur »! Pour d'autres, ils sont seuls, par choix.

Après avoir vécu plusieurs années en couple, se retrouver veuf (ve), ce n'est pas facile. Certains diront que de rencontrer quelqu'un à leur âge, les intéresse plus ou moins. D'autres se voient bien un moment donné reprendre le quotidien, c'est une forme de sécurité.

Des femmes diront que les hommes célibataires de cet âge ont l'esprit de fougue parfois un peu déplacée et ça ne leur convient pas. Des hommes diront à voix

basse qu'ils se plaisent à regarder la jeunesse et fantasmer. Pourquoi pas! Ils diront qu'ils n'ont plus envie de « comméragage de femme d'âge d'or ».

D'autres hommes me confieront entre les lignes qu'ils se font plaisir avec quelques petits massages érotiques à l'occasion. Sont-ce les valeurs de cette génération qui portent les tabous? Si c'était le cas, à l'époque, nous n'aurions pas eu autant de crèches! Je crois que la sexualité triomphe des valeurs parfois, et ce, depuis que le monde est monde.

La sexualité nous garde en vie! Il ne faut pas se cacher qu'il sera difficile dans 50 ans de parler à un couple qui fêtera ses noces d'argent... Les valeurs d'aujourd'hui ne nous conduiront peut-être pas jusque-là. Alors, la dynamique sera différente puisque nous aurons eu plusieurs partenaires. Qu'en dites-vous?

Caroline Alain



Robert Maltais

Le culte de l'éternelle jeunesse

« Hier encore, j'avais vingt ans. Je gaspillais le temps en croyant l'arrêter », chante avec nostalgie

Charles Aznavour sur sa jeunesse évanouie.

De tout temps, l'être humain a cherché à reculer l'heure de son inéluctable destin. Car personne ne veut ni vieillir, ni mourir. Que ne serions-nous pas prêts à faire pour être éternels! Pour rester éternellement jeunes.

Mais la nature et la vie en ont décidé autrement. À partir de notre naissance, nous sommes frappés par le fléau de l'inexorable vieillissement. Tel est notre dilemme existentiel.

Mais que ne ferions-nous donc pas pour conserver à jamais la vivacité et la beauté de nos jeunes 20 ans! En vérité, nous sommes tout disposés à consentir maints sacrifices et acrobaties inimaginables pour conserver une jeunesse éternelle, au point où nous nous transformons, bien malgré nous, en pures parodies de nous-mêmes.

Nous sommes devenus les esclaves consentants de marchands de tout acabit qui fourbissent leurs armes pour nous vendre une bien illusoire éternité.

Crèmes contre le moindre ride, potions amaigrissantes, lotions miracles pour la peau, teintures pour cacher ce premier cheveu gris qui ne saurait voir le jour, chirurgie esthétique pour éradiquer les ravages du temps, massages rajeunissants, bains et

camps de soi-disant jouvence. Nous n'hésitons pas à engloutir des tonnes de pilules et de produits naturels pour soigner ces maux de dos, ces articulations devvenues grinçantes, ces pauvres muscles endoloris et flasques, ces ventres proéminents, ces cuirs chevelus désertiques.

Nombre d'ainés succombent aux chants des sirènes de la mode, adoptant un comportement de plus en plus pathétique.

Peut-être vous est-il arrivé un jour, tout comme moi, de sursauter – ou de pouffer de rire, c'est au choix – en croisant dans un endroit public un vieil homme arborant une boucle d'oreille, les vestiges de ses cheveux savamment ébouriffés à la façon des ados, sous une casquette de baseball portée volontairement à l'envers, une paire de jeans deux fois trop grande pour lui complétant le dérisoire tableau.

PATHÉTIQUES, DITES-VOUS?

La caricature du refus de vieillir va encore plus loin. Si les maisons de sondage s'aventuraient à demander l'âge de ceux et celles qui achètent à fort prix des exercices par correspondance, sans doute serions-nous surpris de l'âge parfois très vénérable d'une catégorie de ces acheteurs d'exercices.

Des exercices qui finiront la plupart du temps dans des caves ou des gre

niers, sous des toiles d'araignées parce que leurs nouveaux propriétaires n'auront même pas été capables de s'en servir. Malgré tout, ces acheteurs d'un autre âge devront continuer d'honorer des paiements faciles de 24,95 \$ par mois... pendant longtemps.

Quand on approche de 100 ans, l'achat de poids et haltères non plus n'est pas à conseiller.

Que penser maintenant de ce grand-oncle quasi centenaire qui vient vous montrer, en débarquant un beau dimanche chez vous, sa nouvelle acquisition, une voiture sport, au bras de sa nouvelle compagne qui semble sortie tout droit de la maternelle?

Réussir à s'extirper de sa rutilante auto sport aura été alors presque un exploit pour le grand-oncle, qui se sera rendu péniblement en marchant, voûté, jusqu'à l'entrée de votre demeure, avec l'appui de son indispensable canne à pommeau d'or.

À courir désespérément ainsi après notre jeunesse évanouie, nous sombrons dans le ridicule et engraissons, à nos dépens, tout un commerce d'illusions avec notre malade peur de vieillir.



Collectivement pour un monde différent

Centrale des syndicats du Québec



www.csq.qc.net



Photo archives La Quête

J'ai perdu le souffle

Dans la soirée, ici
c'est chez soi.
On m'a monté au 5e
étage, en avant
À mes yeux la ville,
quel beau paysage devant.

Nathalie, Éliette, Geneviève, France,
Anita : des anges gardiens.

Je suis venu pour faire analyser mon
sang.
Mais je soufflais sans bon sens.
Elle a dit : « va à l'urgence »
Et je me suis rendu avec diligence.

On dirait que tout l'hôpital arrive à
notre rescousse.
Il en vient du monde dans notre cham-
bre.
Le préposé, le médecin, l'infirmière si
douce.
Tout ce personnel à Laval m'accepte
comme membre.

On entend souvent des gens critiquer
sur des soins donnés aux malades.
Je n'ai pas à me plaindre, car je pourrai,
en meilleur état, faire encore des ba-
lades.

J'ai été bien reçu dans une chambrette,
On me soignera bien, j'en ai le cœur
net.
Une gentille infirmière est venue me
trouver
Au moins, je dis : « je suis bien
tombé ».

Tous les employés se concertent pour
notre bien.
Que ce soit le médecin ou le vadrouil-
leur.
Merci à tous pour votre soutien.
On voit que l'hôpital a de l'air et du
cœur.

Elle s'est bien occupée de moi.

Je suis content des excellents soins
et de tous les examens dans tous nos
coins.
Ils me guériront, c'en est certain.

Alcide Labrecque

**P I A
Z Z E
T T A**

63, SAINT-PAUL
692.2962

fine bouche
fine pizza
lapiazzetta.ca

**Pharmacie
Gingras, Hébert et Ferlatte**

AFFILIÉ À
Familiprix

75, boulevard Charest Est
Québec (Québec) G1K 3G4
Téléphone : 418 529-5335
Télécopieur : 418 529-5337

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h
Dimanche : 10 h à 14 h

Approche biocomportementale

Des clefs vers l'emploi

Vous êtes fatigué des démarches d'emploi qui n'aboutissent pas!
L'équipe du Centre de formation de Québec vous invite à vous inscrire gratuitement
à un programme d'activités ayant une approche très novatrice.

Entretenir sa **MOTIVATION** comme énergie vitale pour mieux cibler ses projets.
Réapprendre à se faire **PLAISIR**.
Trouver sa voie, sa mission. Ce pour quoi on est doué.
Capitaliser ses **EXPÉRIENCES** de vie.

Pour inscription, contactez nous au : 648-1617

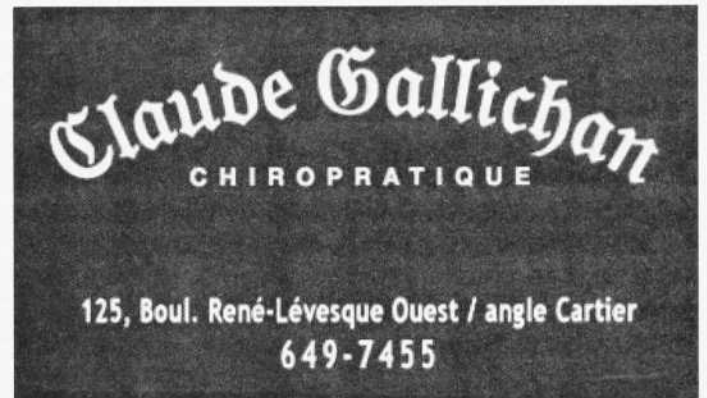
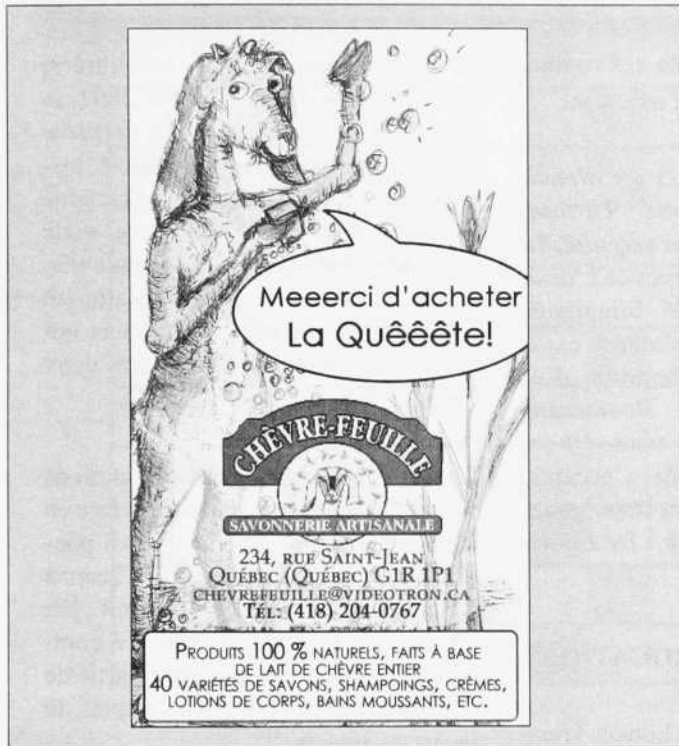
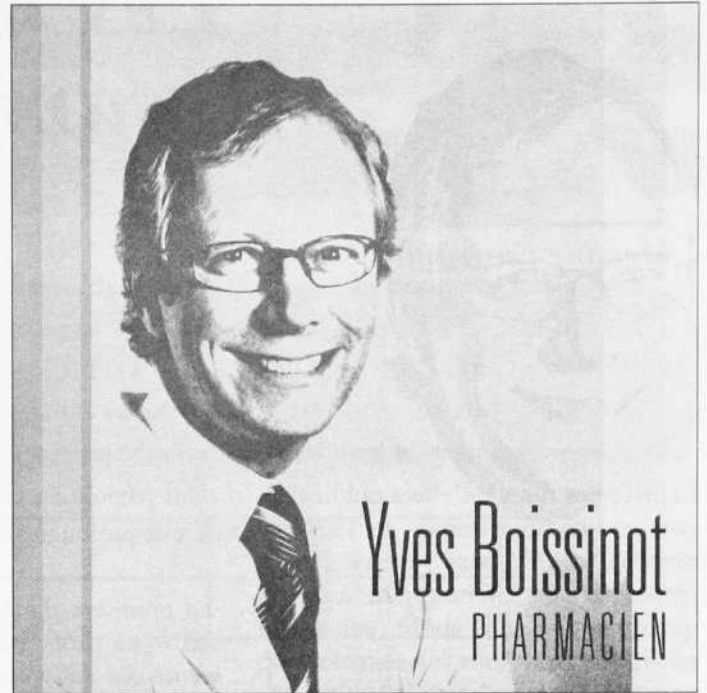
265, de la Couronne, bur. 300, Québec

**CENTRE DE
FORMATION
DE QUÉBEC**

Financé par
Emploi
Québec
Capital National

**INSCRIPTION
GRATUITE**
Nombre de places limitées

**Voyez tout ce que cela pourra
vous apporter. Venez nous ren-
contrer. Ayez les outils en main
pour re gagner confiance en soi
pour votre retour sur le marché
du travail, vos études ou votre
projet de vie.**



261 rue Saint-Vallier Ouest
Québec G1K 1K4
Tel : 523-4343
Fax : 523-7986

Notre mission :

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

Nos Services : Dîner 12 h 00 : hommes et femmes
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

Notre principe : Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.



Les histoires de maman Louise

Martine Corivault

Un roman, c'est une histoire avec des personnages auxquels le lecteur s'attache assez pour vouloir tout savoir de leur vie. Louise Tremblay-d'Essiambre invente des histoires qui durent, ce qui fait la joie de ceux qui l'ont découverte.

La liste des titres qu'elle a publiés depuis son premier roman, en 1984, va prendre tout l'espace réservé à cette chronique alors, limitons-nous à donner quelques pistes. D'abord, cet auteur prolifique dans tous les sens du mot, appartient à la même génération que Marie Laberge.

Née à Sainte-Foy en 1953, elle a étudié à Jésus-Marie et découvert l'écriture au CEGEP. Mariée tôt, elle publie son premier roman à 31 ans, alors que sa famille compte déjà six enfants. Elle en aura trois autres, dont la dernière, après un divorce, un déménagement et une nouvelle union.

Son premier titre, *Le tournesol*, raconte l'histoire d'une fillette qui perd sa mère dans un accident de voiture, un hiver de Carême de l'entre-deux-guerres, dans le Bas du fleuve. La petite fille a bien du mal à grandir et pour échapper à la réalité, entre chez les Ursulines de Québec. Tout ne s'arrête pas là et le talent de l'auteur ramène son personnage à une autre vérité plus...laïque. L'ouvrage a été réédité sous le titre *La fille de Joseph*, vingt ans plus tard.

Pour comprendre l'auteur, il faut lire au-delà des mots, autobiographie où la jeune femme raconte sans pudeur les difficultés d'une épouse et mère de famille à la recherche de l'équilibre entre la vie domestique et ses aspirations personnelles. Ce que révèle l'auteur re-

vient parfois en trame de ses romans qu'elle prolonge souvent en sagas.

La première, *Les années du silence*, s'étire en titres évocateurs : *La tourmente*, *La délivrance*, *La sérénité*, *La destinée* et *Les bourrasques* et *L'oasis* parus entre 1995 et 2006. Simultanément, l'écrivaine tâte d'autres expériences : avec la collaboration d'un ancien policier, ce sera *Boomerang* et *L'infiltrateur*; puis un essai : *Queen Size*, ou la difficulté de s'accepter comme on est, et un récit-témoignage d'une victime de la route : *De l'autre côté du mur*.

DE BONNES INTERROGATIONS

On peut aussi découvrir Louise Tremblay-d'Essiambre avec un recueil de nouvelles, *Les demoiselles du quartier*, paru en 2003, où son sens de l'observation et son imagination débordante procurent un pur plaisir.

Pour ma part, j'ai eu la piqure avec sa dernière épopée familiale, *Les sœurs Deblois* qui raconte, en quatre titres publiés entre 2003 et 2006 : *Charlotte*, *Émilie*, *Anne* et *Le demi-frère*, la vie d'un couple dysfonctionnel et de ses trois filles qui réussissent à se bâtir une existence et à comprendre la cause du mal qui a failli les détruire tous.

Revenant à des vies plus équilibrées, l'auteur propose, en 2006 et 2007, le récit en deux volumes de *La dernière saison*, *Jeanne*, puis *Thomas*. L'histoire de ce couple dans la cinquantaine aurait pu tenir en un seul livre, mais pour présenter la vision de Jeanne qui, comme sa mère, se découvre atteinte d'un cancer, et celle de Thomas qui devra lui survivre, l'idée des deux tomes se défend.

L'intérêt réside dans la justification de l'un et l'autre face au choix de vivre en souffrant ou de se libérer du mal pendant que la chose reste possible. Jeanne parle d'autodélivrance et finit par convaincre Thomas de trouver comment y parvenir. La deuxième partie de l'histoire racontera le difficile après du départ de Jeanne.

À l'heure des débats sur le suicide assisté et l'euthanasie, active ou passive, le roman pose de bonnes interrogations même à ceux qui n'accepteront pas les réponses des personnages.

Tous les titres de Louise Tremblay-d'Essiambre ont été publiés chez Guy Saint-Jean Éditeur.

Et vous, quel livre avez-vous lu qui vous donne envie d'en parler ? Décrivez-nous en quelques lignes votre coup de cœur en insistant sur ce que vous avez surtout aimé chez l'auteur. C'est pour ceux qui lisent que les livres paraissent alors, oubliez les grands critiques et donnez-nous votre opinion à vous. LA QUÊTE aimerait la publier. Vous nous écrivez par la poste à : Mon livre à moi, Journal La Quête, 190 Saint-Joseph Est, Québec, G1K 3A7 ou, par Internet à : laquetejournal@yahoo.ca ou encore par télécopieur au: 649-7770

Le jeu de la Quête

par Jacques Carl Morin

Ce jeu consiste à remplir les rangées horizontales à l'aide des définitions, des indices ou des lettres mélangées ou déjà inscrites. Chaque case grisée représente une lettre qui est à la fois la dernière lettre d'un mot et la première lettre du suivant.

Les colonnes 1 et 20, lues de haut en bas, donnent chacune un mot de dix lettres.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1														C						
2										V								M		
3									X											
4				G										O						
5		X													K					
6			B																	
7			T								N									
8				C						Q										
9											U									
10																			Y	

Horizontalement :

1- Mot interdit depuis l'automne à l'Assemblée nationale (TOTEURIGE). Pause qui sépare les parties d'une pièce de théâtre. Insuccès.

2- Protecteur du citoyen (SUMODAMBN). Voyager sur l'eau. Danse d'origine afro-cubaine.

3- Ensemble de tout ce qui existe dans le temps et dans l'espace (NURESVI). Magasin spécialisé dans la vente de produits pornographiques. Poisson des chenaux (LONOPAMU).

4- A causé une crise majeure au Québec en 1998. Maladie ayant décimé l'équipage de Jacques Cartier (BRUOTSC). Indulgent.

5- Visite d'une région dans un but touristique. État américain bordé à l'est par l'Iowa. Moyen de défense qui permet de se disculper.

6- Naguère Saint-Michel-Archange. Prima donna. Mois de l'année.

7- Professionnel du droit. Substance résineuse qui dégage un parfum pénétrant quand on la fait brûler. Village iroquoien construit à l'emplacement actuel de Québec (CONEDASAT).

8- A droit de voter aux élections. Chant pour le repos des morts. Cocktail explosif (TOOVL0M).

9- Mise en demeure impérative (MUMUTALIT). Jus de raisin qui n'a pas encore subi de fermentation alcoolique. Cap à l'est de Québec, où séjourne, au printemps et à l'automne, la grande oie des neiges.

10- Équipe dirigée par Patrick Roy. Deuxième. Se mettre en grève.

Verticalement :

1- Représentant du roi en Nouvelle-France.

20- Type de pont auquel appartient le Pont de Québec (VETRANCIEL).

Le documentaire en question

Par Pascal Huot

Que des grands noms, pour un sujet trop souvent occulté, voire oublié, et pourtant si majeur dans la filmographie québécoise.

1. Lequel de ces documentaires n'est pas rattaché au « cinéma direct »?

- a. Les raquetteurs
- b. La lutte
- c. La conquête du grand écran
- d. Félix Leclerc, troubadour

2. Qui a réalisé *Le confort et l'indifférence*?

- a. Yves Simoneau
- b. Denys Arcand
- c. Richard Desjardins et Robert Monderie
- d. Pierre Falardeau et Julien Poulin

3. Quel est le sujet principal du film *Avec tambours et trompettes* de Marcel Carrière?

- a. Un congrès de zouaves pontificaux
- b. La fermeture de paroisses gaspésiennes
- c. Une fête du Beaver Club organisée à l'Hôtel Reine Elizabeth
- d. La visite à Montréal du pape Jean-Paul II

4. Pour lequel de ces films a-t-on repris la pêche à marsouin à l'Île aux Coudres, sous l'initiative de Pierre Perrault?

- a. Pour la suite du monde
- b. Les voitures d'eau
- c. Un royaume vous attend
- d. Les voiles bas et en travers

5. Qui a signé *Le sort de l'Amérique*?

- a. Richard Boutet
- b. Arthur Lamothe
- c. Albert Tessier
- d. Jacques Godbout

6. Qui, en 1965, a détourné un projet de court métrage documentaire sur le déneigement pour réaliser un long métrage de fiction, *La vie heureuse de Léopold Z?*

- a. Gilles Groulx
- b. Claude Jutra
- c. Gilles Carle
- d. Michel Brault

7. Lequel de ces documentaires est de Bernard Gosselin?

- a. César et son canot d'écorce
- b. La nuit de la poésie 27 mars 1970
- c. La journée d'un curé de campagne
- d. La liberté en colère

8. D'où proviennent les images d'*En pays neufs*, de Maurice Proulx?

- a. Charlevoix
- b. Gaspésie
- c. Laurentides
- d. Abitibi

9. Qui a réalisé *Le fromage à l'Île d'Orléans*?

- a. Richard Lavoie
- b. François Brault
- c. Léo Plamondon
- d. Mario Desmarais

10. Quel documentaire réfléchit sur la mort violente d'une jeune toxicomane assassinée, fille du (de la) documentariste?

- a. Le singe bleu, Esther Valiquette
- b. Tu as crié Let Me Go, Anne Claire Poirier
- c. Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces, Bernard Émond
- d. Fuir, Hélène Girard

Solutions :

1-c; 2-b; 3-a; 4-a; 5-d; 6-c; 7-a; 8-d; 9-c; 10-b

Interprétations :

7-10 : Que du mérite, de Jean Rouch à Micheal Moore, vous avez réussi à inclure une sélection québécoise.

4-6 : Soit, l'instruction se poursuit jusqu'à la fin de notre vie, d'où l'importance de côtoyer cette pellicule où foisonnent des personnages qui ont vu passer les gros chars.

0-3 : Avez-vous perdu le Nord, trop de documentaires à la télé sans se questionner peut déboussoler!

MERCI MON AMOUR



Photo archives La Quête

Merci mon Amour, d'exister
Merci simplement d'être là
Merci de me pardonner
Quand quelquefois je suis las.
Merci de ta tendresse
Et de ta grande bonté
Merci de ta gentillesse
À me prodiguer ta Beauté
Merci de tes charmantes moues
Merci de la douceur de ta peau
Merci de ton sourire si doux
D'avoir niché en mai, tendre oiseau
Merci d'être cet Ange-Mien
En mes jours et en mes nuits
D'être de mes malheurs la fin
Et le début d'une autre Vie
Merci d'être de poésie
De prose et de musique jolie
D'être de Verlaine et Vivaldi
Merci mon Amour d'être là
Merci d'être tout pour moi
Merci de tout ton Amour
Qui sait si parfaitement effacer

Les mauvais coups de mon passé
Tous ceux reçus, et non donnés...
J'ai retrouvé le goût de vivre
Redécouvert le goût de l'eau
N'aurais plus besoin d'être ivre
Pour trouver mon monde beau
Grand merci d'être de velours
Dans une société de toile
Merci de distiller l'Amour
Et d'allumer les étoiles
De faire de moi un homme heureux
Sans doute comme tous les Amoureux...
Merci mon amour d'être toi
Merci encore pour tout ça
Et pour encore mille choses
Qui fait de toi une noble rose
Sans que je ne me sente investi
Du devoir d'en être les épines...
Mon Tendre Amour... Grand merci !

Jacques Pruneau

MARIO FISET ET DANIELLE PELLETIER PHARMACIENS

Affiliés à :
UNIPRIX

Une équipe branchée,
ouverte d'esprit
et accessible !

369, de la Couronne
Tél. : (418) 529-2121



Mario Fiset
Pharmacien - Prop.

Danielle Pelletier
Pharmacienne - Prop.

Marie-Pier Audette
Pharmacienne

Claudia Larrivée
Pharmacienne



**MORIN
DESROCHERS
BEAULIEU**

Comptables agréés SENC

Bernard Morin, CA
bmorin@mdbca.ca

706, rue Saint-Joseph Est
Bureau 200
Québec (Québec) G1K 3C3
Tél. (418) 692-1077
Télé. (418) 692-2953

LA PRISON

Sur les murs sombres d'une prison
Sont écrites des poésies
Sur la paille humide de la prison
Repose un prisonnier
On l'accuse d'un crime.
Le gardien vient pour le mener
Au tribunal.
On l'accuse :
Il se défend...
On ne le croit pas
Impitoyable, le juge condamne...
L'homme crie son innocence...
L'avocat plaide
À grands coups de manches noires...
Les jurés tranchent : Coupable!
Le prisonnier est emmené :
Innocent... Innocent... Innocent...

Marie Nassif

TRISTESSE

Tristesse à l'orée de mon bois...
Inutile de me demander pourquoi,
Je ne le sais pas.
Tristesse de nouveau revenue,
Que je ne savais plus!
Elle était déjà là ce matin
Sans sourire, elle me tendait la main,
Elle m'attendait, elle revenait de loin,
Pour me prendre de nouveau.
Je sentis en mon âme le fil du couteau
Que je connaissais si bien!
Je l'avais oublié...
Ça n'était pas malin.

Jacques Pruneau

D'une main tremblante

Un visage défait
Les traits étirés
Des rides écaillées

Rature sur ses souvenirs
Tronc d'arbre desséché
Page digitale jaunie

L'envolée lyrique oubliée
L'homme au support de la canne
Passe du doute à la passion de l'épithète
Dans le détour de l'absence
Il n'est plus

Chemin faisant
Ses yeux injectés d'une dynastie passée
Ne distinguent plus les livres qu'il a écrits

Il n'entend plus les sons du poème
Assailli du présage présent
Marque-page d'une vie

Où s'est-il arrêté?
A-t-il apporté le temps avec lui?
Est-ce qu'il écrit encore?

Non il cherche la douille
Qu'il a échappée dans son sang
Un leurre sur l'autonomie
Puisque le sang s'est retiré de l'extrémité
Du doigt sur la gâchette

Lecture d'une fin d'œuvre
Peut-on y voir le recommencement
Des débuts enflammés
S'écriant :

Avant j'avais une plume
Maintenant je ne suis que la dune
Qui s'efface au vent du trépas
Je suis l'épine du pied
Que vous oubliez dans vos bibliothèques

Pascal Huot

Ensemble pour La Quête

La Rue Saint-Jean



Revues du monde et... bières

Tabagie Saint-Jean
620 rue St-Jean
Québec (Qc) G1R 1P8
Tél.: 418 522-5923

L'inter MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690 rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél.: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
E-mail: info@lecrac.com

Merci à tous nos précieux partenaires!

Partenaires Or

Centraide
Caisse Desjardins de Québec de Québec

Partenaires Argent

Partenaires Bronze

Bernard Morin
Café Krieghoff
Coopérative funéraire de la Falaise
Le Billig
Tabagie Saint-Jean
La Loge

Partenaires Inconditionnels

(depuis plus de 5 ans!)

Bal du Lézard

La Feuille Enchantée
Inter-Marché Saint-Jean
La Maison Revivre
Michel Yacoub
Yves Boissinot, pharmacien

Partenaires Ad Vitam Aeternam

Chèvre-Feuille
Claude Gallichan
J.E. Giguère
Impressions Stampa
Salon Labrie
Uniprix de la Couronne

**Programmation
07
08 Automne-River**

*Diversifiée
Indépendante
et
Animatrice*

**Ne manquez pas
les vendredis blues
de 19h à 22h
sur les ondes de CKRL 89,1**

- CADILLAC BLUES
- RUE D'AUTEUIL

89.1

CKRL 89.1

The graphic features several cartoon characters in circular frames, resembling bubbles or thought bubbles. One character has a large nose and glasses, another has a wide grin and glasses, and a third has a more serious expression with glasses. The background is a light grey with faint grid lines and musical notes.

Ressources

AIDE SOCIALE

RENDEZ-VOUS CENTRE-VILLE

Centre de jour situé au 550, rue Saint-Joseph, Québec (sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte).
Tél. : (418) 529-2222

RELAIS D'ESPÉRANCE

Aider toute personne isolée et en mal de vivre à retrouver la confiance, l'espoir et la joie de vivre. 1001, 4e Avenue, Québec G1J 3B1, 522-3301

AIDE AUX FEMMES

VIOLENCE INFO

CSP du Temple, Beauport
Organisme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770.

CENTRE NAÎTRE OU NE PAS NAÎTRE

Écoute et aide matérielle aux femmes enceintes dans le besoin.
Tél. 683-8799

Courrier élec : centre.naitre@videotron.ca
Internet : www.centrenaitre.org

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI :

2480, chemin Sainte-Foy (suite 165), Québec
Tél. : (418) 651-4280
Viol Secours : (418) 522-2120

ALPHABÉTISATION

ATOUT-LIRE

Services en alphabétisation et en francisation.
Québec. Tél. (418) 524-9353

LIS-MOI TOUT LIMOILOU

Services en alphabétisation
Limoulo. Tél. (418) 647-0159

LA MARÉE DES MOTS

Services en alphabétisation
Beauport. Tél. (418) 667-1985

ALPHA STONEHAM

Services en alphabétisation et en francisation
926 rue Jacques Bédard
Suite 202 Charlesbourg
(Québec) G2N 1E3418-841-1042

ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE

GRUPE DE RECHERCHE EN ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE (GRAPE) INC.

177, 71e Rue Est, 2e étage
Charlesbourg
Tél. (418) 522-7356.

DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX

ADDS (ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX)

301 rue Canillon (Québec)
Tél. (418) 525-4983

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

CENTRE DE CRISE DE QUÉBEC

Tél. 418-688-4240

CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE :

(418) 683-4588

Tel-Jeunes : 1-800-263-2266.

Tel-Aide : (418) 686-2433.

ENTRAIDE-THÉRAPIES

FRATERNITÉ DE L'ÉPI :

481, de La Salle, Québec

Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) :

435, rue du Roi, Québec,

Tél. : (419) 525-6187.

HÉBERGEMENT

MAISON DE LAUBERIVIÈRE

Pour personnes économiquement défavorisées et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h.

401, rue Saint-Paul, Québec.

Tél. : (418) 694-9316.

L'ARMÉE DU SALUT ET LA MAISON CHARLOTTE

14, côte du Palais, Québec.

Tél. : (418) 692-3956.

MAISON REVIVRE

Hébergement pour hommes.

261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec.

Tél. : (418) 523-4343

LE GÎTE DU NOMADE

Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.
595, St-François Est, Québec.

Tél. : (418) 521-4483

LES OEUVRES DE LA MAISON DAUPHINE POUR ADOLESCENT-E-S ET JEUNES ADULTES DE LA RUE.

Tél. : (418) 694-9616.

GÎTE JEUNESSE

Hébergement temporaire pour garçons de 12 à 17ans.

Résidence de Beauport, 2706 Pierre Roy, 666-3225

Résidence de Ste-Foy, 3364 Rochambau, 652-9990

REINSERTION SOCIALE

YWCA

En plus de l'hébergement, la YWCA des femmes vous propose un programme de prévention de l'itinérance et de réinsertion sociale pour femmes appelé La Grande Marelle:

855 Avenue Holland, Québec

Tél. (418) 683-2155

MEUBLES ET VÊTEMENTS

CENTRE OZANAM DE LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL

À vendre: Vêtements, meubles, livres, vaisselle, etc...

usagés et en bonne condition. 860, rue du Roi, Québec

Tél. : (418) 522-0880

PROSTITUTION

PIPQ.

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)

Tél. : (418) 641-0168.

REPAS

SOUPE POPULAIRE HAUTE-VILLE

745, Honoré-Mercier, Québec.

Café rencontre Centre-Ville

380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue St-Joseph, Québec.

Tél. : (418) 640-0915.

SANTÉ MENTALE

CENTRE COMMUNAUTAIRE L'AMITIÉ

59, Notre-Dame-des-Anges, Québec

Tél. (418) 522-0737

LA BOUSSOLE

Services aux proches

302, 3e Avenue, Québec

Tél. : (418) 523-1502.

Internet: laboussole@bellnet.ca

MAISON DE TRANSITION L'ÉCLAIRCIE

1100, route de l'Église, Sainte-Foy

OCEAN

Tél. : (418) 522-3352.

Ligne d'intervention : (418) 522-3283

SERVICE D'ENTRAIDE L'ESPOIR

171, rue Racine, Loretteville

Tél. : (418) 842-9344.

RELAIS LA CHAUMINE

850, 3e Avenue, Québec, G1L 2W9.

Tél. : (418) 529-4064.

CENTRE D'ENTRAIDE EMOTION

3360, de la Pérade, suite 200

Sainte-Foy (Québec)

Tél. (418) 682-6070

SUIVI COMMUNAUTAIRE

L'ARCHIPEL D'ENTRAIDE offre des services de suivi communautaire. Il est aussi connu pour son service Accroche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête. Adresse : 190, rue St-Joseph Est, Québec, G1k 3A7. Tél. : (418) 649-9145.

TOXICOMANIE

AL-ANON ET ALATEEN (FRATERNITÉ)

Terminus 300, rue St-Paul, Québec

AMICALE ALFA DE QUÉBEC, INC.

815, Avenue Joffre, Québec

Tél. : 418-647-1673

Point de Repère

530, rue Saint-Joseph Est

Tél. : (418) 648-8042

TRAVAIL ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de conception et de production de matériel engagé du CAPMO, PARTICIP'ART, vous offre ses services. Communiquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-Lyne Bouchard.

LE PAVOIS

3005, 4e Avenue, 2e étage, Québec

Tél. : (418) 627-9779.



Diane Morin

Pas de bambou dans mon jardin !

Ah? Comme la neige a neigé. Mes vitres sont des jardins... sont obstruées par les bancs de neige. Je n'y vois plus rien, que du blanc. Mais qu'à cela ne tienne. En ces jours d'hiver, j'ouvre toutes grandes d'autres fenêtres sur le monde.

À la télévision, des émissions comme « Une heure sur terre » et « Découvertes » me stimulent énormément.

Dans Internet, je fréquente les sites d'observation des changements de la nature et de surveillance des maladies infectieuses où se rencontrent citoyens et scientifiques. J'y exerce activement ce que l'on appelle une vigilance citoyenne sur la question de la grippe aviaire.

En sillonnant le globe à la recherche de manifestations spécifiques, je m'expose à un formidable flux d'informations collatérales. À travers mes pérégrinations en Inde et au Bangladesh, je suis tombée sur un phénomène bouleversant : la floraison du bambou.

LA FLORAISON DU BAMBOU

Certaines variétés de bambou que l'on retrouve dans les États du Mizoram, du Tripura, du Manipur et d'Assam en Inde ainsi qu'au Bangladesh ne fleurissent que tous les 50 ans environ. Pourquoi? On ne le sait pas trop.

L'ensemble des plantations fleurit donc au même moment entraînant la mort du bambou. La fleur produit une graine qui, elle, assure la survie de l'espèce. Cette floraison et ces graines très riches en nutriments attirent les rats qui se mettent à proliférer (en nombre et en taille) de façon extraordinaire. En fait, ils peuvent se multiplier jusqu'à huit fois par année durant cette période. Ce qui est quatre fois plus qu'en temps normal. Une fois la manne épuisée, les hordes de rats s'attaquent aux autres récoltes engendrant la famine chez les populations touchées.

L'INVASION DES RATS

Le bambou a fleuri dernièrement vers la fin de

2006 et les rats se sont attaqués aux cultures de bambou, aux cultures de subsistance ainsi qu'à celles du safran et du gingembre cultivés en Inde pour supposément affamer les rats. Mais cela ne les a pas arrêtés. Ils se sont ensuite attaqués à certaines rizières il y a deux mois.

Maintenant, c'est au tour des cultures de jhum (culture traditionnelle en forêt selon une ja-



Photo archives La Quête

chère de 10 à 20 ans) comme le paddy (sorte de riz), le sésame et d'autres légumes dans les collines derrière Chittagong, la grande ville portuaire du Bangladesh. Selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 150,000 personnes sont touchées par le phénomène. Il n'y a pas de mesures préventives ou compensatoires qui ont été prévues au Bangladesh.

Le cycle dure généralement trois ans. Cette calamité s'ajoute à d'autres que vivent ces populations. Ce sont d'ailleurs les premiers réfugiés climatiques de la planète.

DES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES

Le Bangladesh est un immense delta, une plaine où se rejoignent deux grands fleuves qui prennent leurs sources dans l'Himalaya : le Gange (qui traverse l'Inde) et le Brahmapoutre (qui sillonne le Népal et une partie de la Chine).

Le territoire du Bangladesh est constitué de terres basses sur plus de 90 %. Il est sujet aux inondations et aux cyclones tels que Sidr qui a fait 4,000 morts et 8,5 millions de sinistrés en novembre dernier. De plus, la hausse du niveau de la mer induite par le réchauffement de la planète menace directement ces habitants à court et moyen terme.

Selon les estimations des experts, la mer engloutira entre 10 et 20 % de son territoire d'ici les 100 prochaines années. Une élévation d'un mètre du niveau de la mer ferait disparaître 50 % de la superficie du pays.

Carte du Bangladesh:

http://www.encyclopédieenligne.com/Image/s/c/carte_bangladesh.png

SANS ISSUES

Le Bangladesh est déjà un des pays les plus pauvres du monde. C'est aussi le pays le plus densément peuplé avec plus de 1000 habitants au km². Le Bangladesh est enclavé dans le territoire indien. La frontière entre les deux pays en forme d'arc (qui fait 270 degrés autour du Bangladesh), est longue de plus de 4,000 km, est traversée par une soixantaine de cours d'eau, et compte environ 200 enclaves de part et d'autre.

Suite à la page suivante

Les relations entre les deux pays sont très difficiles. Ils se renvoient la balle constamment dans les cas de problèmes communs comme la grippe aviaire et les réfugiés climatiques bangladais ne sont pas les bienvenus en Inde. La situation était déjà désespérée et il a fallu que ces satanés bambous se mettent à fleurir.

Bien que j'espère ardemment le printemps, avec une petite laine sur les épaules, je conviens aisément que nous sommes bien au Québec. Je souhaite seulement que les rongeurs n'apprécient pas trop mes nouveaux bulbes de narcisses. Déjà à l'automne je trouvais que les écureuils étaient pas mal familiers dans mon petit jardin.

Et je lorgne dubitativement mes quelques tiges de bambou qui font des racines et du feuillage dans un vase sur une desserte... Pas question qu'elles finissent dans mon jardin celles-là me si elles symbolisent la chance!



Photo archives La Quête

Les petites roses d'amour

Chacun de nous,
Peut-être une petite rose d'amour

On se fait une belle petite chose
Tout simplement en se faisant très propre
En se faisant un Coeur Véritable
Semant partout le bien immuable.

On se fait une petite rose d'amour
En aimant chacun et tous...
En ne faisant de cruauté à personne,
Tel est l'exemple de plus doux des agneaux.

N'est-ce pas là le règne magnifique
Que chacun soit une fleur de Paradis
Puisant ses eaux dans le « Parfait

Amour » Qui donne le Ravissement
entre tous?...

C'est si simple de n'avoir qu'à aimer...
C'est si beau et si doux de croiser partout
la Bonté

Que donne la Pureté de la Source
Par être entre tous des petites roses
d'amour
Au feu tous nos habits sales...
Brisons toutes nos dents de rapaces,
Pour chacun s'agrafer à un rosier
Afin de faire jaillir ce « Miracle » désiré;

De devenir Tous, et pour toujours Les
petites roses de l'Amour... »

C'est vraiment le Secret du bonheur,
D'habiter au milieu des Fleurs
Et qui devient la grandiose Apothéose
Si la reine qui les couvre est la « Dame
des roses... »

C'est pourquoi! Devenons- Tous
Les petites roses de l'Amour »
Si nous voulons atteindre le plus Beau,
De notre Sublime et éternel sort.

L'AMOUR

Marie Nassif



Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

Aide
des gens

d'ICI...

www.centraide-quebec.com

lutte contre la pauvreté,

entraide

générosité

